

Tous les moyens étaient bons pour discréditer Aziz Akhannouch  
aux yeux des Marocains

# Les tentatives désespérées du PJD

P10

**le Canard Libéré**

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quizième année N°660 vendredi 17 septembre 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

## Istiqlal : Retour vers le pouvoir



Nizar Baraka.

P6

Le RNI remporte haut la main les législatives, les communales et les régionales

# Le grand chelem politique

Conformément à la Constitution, le souverain a nommé le leader du RNI, arrivé en tête des législatives du 8 septembre qui ont mis fin à la domination islamiste, au poste de chef du gouvernement et l'a chargé de former un nouvel exécutif.



Aziz Akhannouch.

P6

Le PJD change de statut après son effondrement lors des élections du 8 septembre

## De force politique à farce électorale... P9



Abdellatif Ouahbi.

**PAM**  
**Une opposition bien négociée ?**

P7

## Les défis du Chef du gouvernement désigné... P8

*L'entretien - à peine fictif - de la semaine*  
**Saadeddine Al Othmani**



**Touché au coeur, le PJD s'effondre**

P14

Confus **DE CANARD**

## Le Roi de la transparence

P2



Déconfiné de Canard

Côté

**BASSE-COUR**

Le passe sanitaire marocain reconnu partiellement par l'UE...

P11

Vaccins anti-covid

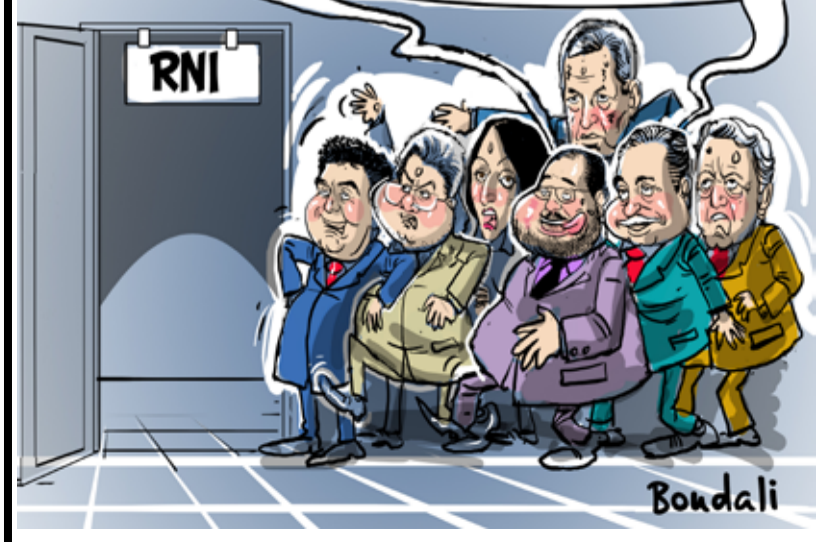
L'OMS doute de leur efficacité...

P13

**GOLVERNEMENT : TOUT LE MONDE VEUT ALLER A LA SOUPE**

J'AI VRAIMENT FAIM...

LES PLATS SONT CHERS ET LIMITÉS, TU N'AURAS QUE DES MIETTES...



Boudali



# Confus de Canard



## Le Roi de la transparence



Abdellah Chankou

Certains observateurs étrangers, qui ont une certaine connaissance du Maroc et des spécificités de ses traditions politiques, ont salué à juste titre la réussite du triple scrutin du 8 septembre 2021, et la transparence habituelle qui a marqué la proclamation de ses résultats. Fait notable qui a été relevé par ces experts, les islamistes du PJD ont été chassés du pouvoir par les urnes, aux antipodes des méthodes pour le moins anti-démocratiques utilisées par certains régimes voisins.

Difficile à cet égard de ne pas faire un parallèle avec les autres expériences dans la région. En Algérie tout d'abord où le pouvoir militaire en place a très tôt mis fin à la récréation démocratique en confisquant la victoire du FIS (Front Islamique du Salut) aux premières élections

***Force est de constater que ce que d'aucuns appellent l'exception marocaine n'est au fond que l'expression de la force tranquille d'un État séculaire et de sa grandeur.***

pluralistes de juin 1990. Ce parti islamiste, qu'il aurait fallu en principe laisser gouverner puisqu'il avait obtenu la légitimité des urnes, faisait trembler les généraux algériens et inquiétait la France. Le vol de la victoire de Abbassi Madani et de ses amis enfanta la « sale guerre d'Algérie » et plongea le pays dans le terrorisme qui a fait près de 200.000 morts tout en aggravant ses problèmes sociaux. L'Algérie ne s'est jamais vraiment remise politiquement de cette décennie noire. La suite est connue... En Égypte, le général Abdel Fattah Al-Sissi est devenu le nouvel homme fort du pays après avoir mené en 2012 un coup d'État contre le président islamiste Mohamed Morsi élu démocratiquement dans le sillage de la destitution de Hosni Moubarak suite à la contestation populaire née du Printemps arabe. Le général-président ira plus loin dans le coup de force en organisant une répression féroce contre

les Frères musulmans qu'il fera embastiller et condamner à la peine de mort après avoir emprisonné le président islamiste qui décédera plus tard en prison dans des circonstances mystérieuses.

Offrant le visage de la seule démocratie émergente dans le monde arabe suite à la révolution qui chassa du pouvoir le président Ben Ali en 2011, la Tunisie, en proie depuis à une profonde crise socio-économique aggravée par la pandémie du Covid-19, a plongé en juillet dernier dans le chaos politique. La raison ? Ce qui ressemble à un virage autoritaire pris par le président élu Kaïs Saïed. Ne sachant visiblement pas comment s'y prendre pour gérer les islamistes d'Ennahda, principale force politique du pays, qui ont dénoncé un « coup d'État », il a cédé à la tentation de s'octroyer les pleins pouvoirs, suspendu le Parlement et démis le Premier ministre de ses fonctions.

Dans ces contextes politiques mouvementés et incertains, le Maroc offre un visage différent. Serein et qui rassure tout en confirmant les convictions démocratiques de son souverain. L'avènement de S.M le Roi Mohammed VI en 1999 marque en effet une rupture nette avec les pratiques électorales frauduleuses du passé et place le respect absolu de la normalité démocratique au-dessus de toute autre considération. Les forces politiques en présence ne doivent plus compter sur le soutien de l'administration pour arriver au pouvoir. Seule fonctionne la légitimité des urnes. Celle-là même qui a permis aux islamistes du PJD de conduire les affaires du pays pendant une décennie, en cohabitant avec la monarchie dans l'ordre et la sérénité, les a chassés du pouvoir à l'issue du triple scrutin du 8 septembre 2021. Sans donner de leçons à personne, force est de constater que ce que d'aucuns appellent l'exception marocaine n'est au fond que l'expression de la force tranquille d'un État séculaire et de sa grandeur, qui puise ses racines dans une Histoire au long cours. Un État où le monarque est au-dessus du jeu partisan et joue son rôle d'arbitre et de garant de la continuité des institutions. ●



# Côté BASSE-COUR



**Abdelaziz Rabbah et Faouzi Chaabi.**

Commune  
de Kenitra

## Ni Rabbah Ni Chaabi

Changer de parti comme on change de chemise est monnaie courante au Maroc. Beaucoup de candidats, abandonnent pour une raison ou une autre leur boutique politique d'origine pour entrer dans une autre. C'est le cas de l'homme d'affaires Faouzi Chaabi, député sortant de Kenitra sous l'étiquette du PAM après avoir été élu sous la bannière du PPS à Rabat en 2011. L'héritier du milliardaire défunt a choisi de se présenter aux communales pour déloger le député-maire de Kenitra et ministre sortant PJD Abdelaziz Rabbah. Pari gagné. Reste à relever ce qui est essentiel pour lui et détermine son engagement avec le PAM : devenir le maire de la capitale d'El Gharb dont il est natif en lieu et place de l'Islamiste Abdelaziz Rabbah accusé d'avoir plongé la ville dans une crise multiforme. Ce qui est loin d'être acquis.

Ce dernier, qui s'est appuyé sur un réseau dense d'obligés et de fidèles qu'il a patiemment tissé pendant deux mandats, est parvenu malgré tout à reconquérir son siège d'élu local. Mais le PJD n'a pas obtenu suffisamment de sièges, 7 seulement, pour prétendre garder le contrôle du conseil municipal formé de 61 sièges. Surtout que les autres partis ont décidé de renvoyer Rabbah et consorts dans l'opposition. Résultat des courses: Les contours de la majorité qui se dessine ont l'allure d'une colombe - représentée par Anas Bouanani- qui est arrivée en tête avec 14 sièges. Le PAM local de Chaabi et le MDS, qui ont obtenu 6 sièges chacun, sont bien partis pour jouer avec les autres formations que sont l'Istiqlal, l'UC les forces d'appoint pour compléter une majorité qui a besoin de 32 voix minimum. L'islamisme communal est également mort à Kenitra. ●

## Le football en force sous la coupole

Les élections législatives de 2021 ont souri à pas moins de 10 présidents de clubs de football : le pamiste Saïd Naciri du Wydad qui a reconquis son siège pour la troisième fois à la circonscription de Casa-Settat, tout comme l'UC Mohamed Joudar réélu à Ben M'sik qui porte la double casquette de président de la Ligue de football du Grand Casablanca et celle de dirigeant du club Fath Sbata de Casablanca. Le parti du tracteur a fait élire un deuxième député, Noureddine El Bidi qui préside aux destinées de Youssoufia de Berrechid. Les nouveaux venus sous la coupole sont le RNI Hicham Aït Menna en sa qualité de président de SC Chabab Mohammedia. En plus de l'ex-patron du Raja Mohamed Boudrika élu à Fida Mers Sultan, trois autres dirigeants de clubs de foot ont été élus sous la bannière du parti de la colombe dans leurs villes respectives : Ismaïl Zitouni, président de l'Olympique Dchira d'Agadir, Hassan Filali, patron de Ittihad Zemmouri Khemisset et Mohamed Houar qui officie à la tête de Mouloudia d'Oujda. L'Istiqlal est parvenu à faire entrer dans l'hémicycle un seul dirigeant : Abdelhakim Bouazza Benabdallah du club RSB Berkane. Les partis politiques ont accrédité les dirigeants du sport-roi pour profiter de leur notoriété auprès du public. Au vu des résultats, le foot ramène du fric et des voix... Reste à savoir si Naciri, Aït Menna et ses congénères ont les qualités pour jouer collectif ou seront tout le temps hors-jeu... ●



**Hicham Aït Menna et Saïd Naciri.**

## El Rharras pas assez formé pour gagner une élection..

Président sortant de la Commune de Benmansour, l'ex-secrétaire d'État chargé de la Formation professionnelle, Mohamed El Rharras a ramassé une veste comme mandataire de la liste MP aux législatives à Kenitra. Les quatre sièges à pouvoir ont été remportés par les candidats du PJD, RNI et PAM.

Dirigé depuis des lustres par Mohand Laenser, le Mouvement populaire a obtenu 29 sièges à l'issue des législatives de 2021 contre 27 lors des précédentes de 2016 alors que son groupe parlementaire au terme du scrutin de 2011 affichait 33 membres. La régression est



manifeste pour une formation qui a pourtant les moyens de jouer les premiers rôles. Avec un Laenser à sa tête qui n'a d'autre ambition que de jouer les éternels forces d'appoint pour compléter les majorités, le Mouvement haraki roule en roue libre et en mode marche arrière ! ●

**Mohammed El Rharras, ex-secrétaire d'État chargé de la Formation professionnelle.**





# Côté BASSE-COUR



**D**ans le cadre du premier round des négociations politiques pour la formation du nouveau gouvernement, le Premier ministre désigné Aziz Akhannouch a pu rencontrer tous les chefs de partis représentés au Parlement. A l'exception du secrétaire général démissionnaire du PJD Saadeddine Al Othmani qui a décliné l'invitation du leader du RNI. Al Othmani craignait-il que ce dernier lui propose de devenir sous-ministre chargé des lampes cramées et des cimetières politiques? ●



## Abdelaziz El Omari, retour à la Casa-départ...

**L**e député-maire PJD de Casablanca espérait garder son poste au Parlement où il a du reste très rarement mis les pieds. Raté. Abdelaziz El Omari, qui n'a pas non plus été un assidu de la mairie ni un élu qui aime aller à la rencontre de ses administrés et plancher sur ses dossiers, a été battu dans son fief de Aïn Chock à Casablanca. Malgré cela, celui qui mettait un point d'honneur à ne rater aucun

voyage à l'étranger, a cru jusqu'au bout à sa bonne étoile, convaincu que les électeurs allaient lui accorder une prime à la médiocrité. Histoire de mettre plein les yeux aux Casablancais en leur faisant croire qu'il méritait un troisième mandat, il a attendu quelques mois avant les élections pour ouvrir les vannes de certains chantiers de voirie. Les routes de la supercherie politique mènent fatalement à la déroute électorale... ●

## El Khalfi chassé de son fief



**L**'ex-ministre de la Communication Mustapha El Khalfi a trébuché dans son fief de Sidi Bennour dans la région d'El Jadida où il avait fait pourtant des scores élevés lors des deux derniers scrutins législatifs précédents. Cette fois-ci, les électeurs ont refusé de lui accorder un troisième mandat et ils ont certainement raison. Sidi Bennour est toujours ce gros bourg poussiéreux avec son souk hebdomadaire moyenâgeux. La montée en grade de l'enfant du bled n'a rien changé au quotidien toujours aussi difficile des Bennouris qui lui ont clairement signifié par les urnes qu'ils ne veulent plus de mutants politiques faussement lumineux... ●

## Le ministre de l'Emploi sortant battu par un chômeur



**I**ronie du sort, le ministre PJD de l'Emploi sortant Mohamed Amekraz n'a pas pu défendre son siège de député dans son fief de Tiznit face à un candidat sans travail issu du RNI. Le jeune avocat islamiste, qui ne s'est jamais vu ministre même dans ses rêves les plus exquis, est entré dans l'histoire électorale d'une drôle de manière. Tel un trophée, le vainqueur aurait pu offrir sa victoire à tous les chômeurs du pays, histoire de leur montrer qu'il ne faut jamais désespérer. La preuve, il y a une vie parlementaire prometteuse après l'oisiveté. ●

## Hamdi Ould Errachid arrive...



**L**es élections du 8 septembre 2021 ont consacré la domination de Hamdi Ould Errachid et de son clan familial sur les collectivités locales (conseils communal, provincial et régional) de la région de Laâyoune. C'est ainsi que le très riche patriarche istiglalien, dont la liste obtenu 20 sièges sur 40, retrouve son fauteuil de président de la commune de la capitale du Sahara marocain. Hamdi Ould Errachid a déployé, pour la campagne en vue de sa réélection, une flotte de 300 minibus flambant neufs, confondant ainsi compétition électorale et expédition militaire. Véritable patron de l'Istiqlal pour avoir joué un rôle décisif dans l'arrivée à la tête du parti de Nizar Baraka qui était en compétition pour la chefferie du parti avec Hamid Chabat, ce seigneur du désert caresse depuis longtemps une ambition politique plus grande qui le sortirait de son confinement régional. Le frère aîné de Khelli Henna convoite en effet un poste ministériel dans le prochain gouvernement. Une belle prise qui manque à son tableau de chasse politique et qu'il attendait depuis longtemps. Il n'a pas de préférence particulière à ce niveau-là. Pourvu qu'il devienne ministre ! ●

## Driss Azami Idrissi Le bélikisme m'a tué



**L**e député-maire sortant de Fès a préféré conquérir pour reconquérir son siège de député. Mal lui en a pris. Les électeurs de la circonscription Fès-Sud, victimes de son bilan très peu reluisant, lui ont tourné le dos. Le candidat malheureux a dû sentir sur le terrain, à l'occasion de la campagne électorale, qu'il n'est plus en odeur de sainteté auprès de la population puisqu'il a été pris à partie dans plusieurs quartiers de la capitale spirituelle. Protégé de Benkirane qui en avait fait son ministre du Budget dans le premier gouvernement islamiste, ce chimiste de formation doit expliquer aux siens pourquoi le PJD a perdu ses interactions avec la population au point de le réduire à epsilon... ●

### Résultats des élections législatives régionales et communales du 8 septembre 2021 (sous réserve de changements ultérieurs). Source : ministère de l'Intérieur.

Résultats Elections Législatives 2021 (sous réserve de changement)			
Parti	Voix	%	Sièges
Rassemblement national des indépendants			102
Parti authenticité et modernité			86
Parti de l'Istiqlal			81
Union socialiste des forces populaires			35
Mouvement populaire			29
Union constitutionnelle			18
Parti du progrès et du socialisme			21
Parti de la justice et du développement			13
Autres partis			10
<b>Total</b>		100	395

Résultats Régionales 2021 (sous réserve de changement)			
Parti	Voix	%	Sièges
Rassemblement national des indépendants			196
Parti de l'Istiqlal			144
Parti authenticité et modernité			143
Union socialiste des forces populaires			48
Mouvement populaire			47
Union constitutionnelle			30
Parti du progrès et du socialisme			29
Parti de la justice et du développement			18
Autres partis			23
<b>Total</b>		100	678

Résultats Communales 2021 (sous réserve de changement)			
Parti	Voix	%	Sièges
Rassemblement national des indépendants			9.995
Parti authenticité et modernité			6.210
Parti de l'Istiqlal			5.600
Union socialiste des forces populaires			2.415
Mouvement populaire			2.253
Union constitutionnelle			1.626
Parti du progrès et du socialisme			1.532
Parti de la justice et du développement			777
Autres partis			1.525
<b>Total</b>		100	31 897



# Côté BASSE-COUR



## Échec et Chabat



**S**i le turbulent Hamid Chabat, qui s'est un peu assagi depuis qu'il a été viré de l'Istiqlal comme un malpropre, a gagné haut la main les communales du 8 septembre, il a cependant échoué à atteindre ce qu'il avait dans le viseur : reconquérir la mairie de Fès, d'où il a été chassé par les islamistes en 2015. La frustration de l'ex-exilé en Turquie, qui rêvait d'une revanche politique, est d'autant plus grande que sa nouvelle boutique partisane, le FFD (produit d'une ancienne scission avec le PPS), dont il s'est offert l'accréditation après le refus de l'Istiqlal de la lui accorder, a décroché 13 sièges sur les 77 en jeu, soit la deuxième place après le RNI, 17 sièges.

Pour barrer la route à Hamid Chabat, le RNI a décidé de former une alliance avec le PAM, l'Istiqlal et l'USFP qui représentent désormais la majorité conduite par Abdesslam Bekkali du Rassemblement. Ce qui a permis de renvoyer Chabat et le PJD avec ses 10 élus dans l'opposition. Le cumul des mandats de député et de conseiller communal étant interdit par la loi, le parlementaire sortant Hamid Chabat n'a plus de tribune pour ruer dans les brancards. Qu'à cela ne tienne ! L'ex-syndicaliste a réussi à placer sous la coupole son héritière Rim Chabat sous la bannière de l'enseigne FFD. Le chatatisme au féminin va-t-il prospérer ? ●

## Le parti des Aba

**L**e sens de la famille est très développé au Sahara marocain. Ici le député-maire sortant de Boujdour Abdelaziz Aba, inconnu chez le commun des Marocains, mais notabilité de renom auprès des siens, a fait sensation avec sa liste istiqlalienne aux législatives, qui compte 5 membres de sa famille dont sa fille la belle Aziza. Les autres sont tous des mâles, Mhamed Bachir et deux autres Abdelaziz. Partir en chasse pour les mandats électifs, c'est paraît-il, de famille chez les Aba. ●

### RÉUNION DE CRISE AU PJD

QU'EST-CE QU'ON VA DEVENIR MAINTENANT ?  
DES ORPHELINS DU POUVOIR...



## Mounib ou le sens de la famille



**Nabila Mounib, Secrétaire générale du Parti socialiste unifié.**

**L**a députation a enfin souri à Nabila Mounib qui a pu décrocher son siège sur la liste régionale pour la Chambre des représentants dans la région de Casablanca-Settat. La secrétaire générale du PSU siègera aux côtés de sa congénère Fatima Tamni qui a décroché son ticket parlementaire sous la bannière de l'Alliance pour la fédération de gauche. Mme Mounib a fait parler d'elle dans le landernau et sur les réseaux sociaux non pas par le programme de son parti mais plutôt grâce à la composition de sa liste où elle a placé son frère et sa fille ainsi que son gendre... Ces candidatures très familiales, qui montrent clairement que la cheftaine des gauchistes a au moins le sens de la famille, contredisent le slogan affiché en haut de son tract électoral : « Toujours avec les causes de la nation et du peuple ». Mme Mounib, qui considère certainement la politique comme un bien de famille, serait-elle gauche à ce point ? ●

## Têtes de liste devenus têtes de Turc



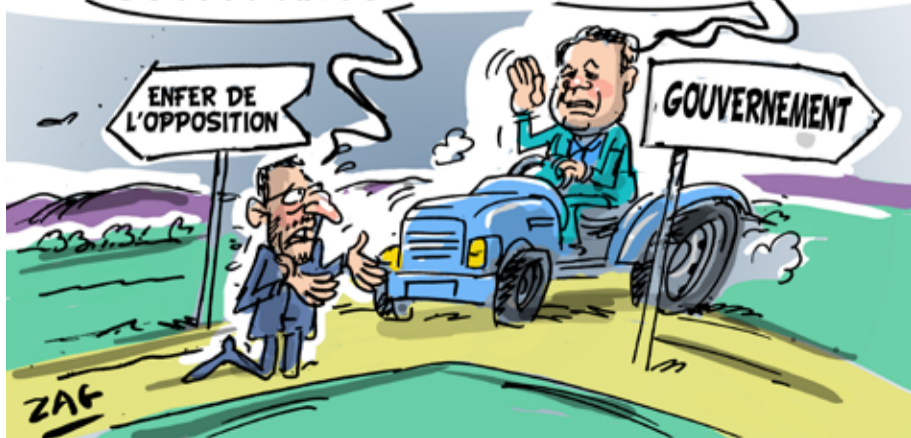
**S**ans conteste, les grands perdants du triple scrutin du 8 septembre 2021 sont les islamistes. La majorité écrasante de leurs têtes de liste n'ont pas pu se faire réélire. A tout seigneur tout honneur, Saadeddine Al Othmani, Premier ministre sortant et chef démissionnaire du parti, a mordu la poussière à la circonscription Rabat-Océan dite « circonscription de la mort » où pas moins de 19 listes étaient en lice pour quatre sièges. En tenant à re-

conquérir son siège de député dans la capitale plutôt que dans son fief d'Inezgane dont il est le député sortant, le psychiatre de Mohammeda a pris un grand risque. S'il voulait mesurer le degré de sa popularité, il a été largement servi. Idem pour Nabil Benabdallah. Le secrétaire général du PPS. Battu, il n'a pas fait le poids face aux vainqueurs : le PAM Mehdi Bensaïd, Abderrahim Ouaslam du RNI et l'Istiqlalien Abdelilah Idrissi Bouzidi... ●

### PAM: L'APPEL DE L'OPPOSITION...

VIENS PAR ICI POUR PARTAGER NOTRE SOUFFRANCE

NON, MERCI J'AI ASSEZ CRAMÉ LA-BAS...





# Le Maigret DU CANARD



Le RNI remporte haut la main les législatives, les communales et les régionales

## Le grand chelem politique

**Conformément à la Constitution, le souverain a nommé le leader du RNI, arrivé en tête des législatives du 8 septembre qui ont mis fin à la domination islamiste, au poste de chef du gouvernement et l'a chargé de former un nouvel exécutif.**

**L**e RNI restera dans l'histoire comme le tombeur du PJD dont il a mis fin à une domination politique de 10 ans en décrochant 102 sièges. Le parti qui, sous la férule de son président Aziz Akhannouch, l'a renvoyé dans l'opposition avec un score très faible, 13 députés dont 9 femmes issues de la liste régionale. Une hécatombe ! La personnalité de M. Akhannouch et ses méthodes de travail, novatrices et modernes, ont été déterminantes dans la victoire écrasante du RNI qui a réalisé le grand chelem politique en arrivant en tête à l'issue triple scrutin du 8 septembre (législatives, communales et régionales). Le parti a ainsi cueilli comme un fruit mûr les dividendes du bilan remarquable de ses ministres conjugué à la transformation en profondeur du parti, menée au pas de charge par son leader qui l'a érigé en alternative crédible à toutes les formes du charlatanisme politique en présentant un programme clair et chiffré. C'est naturellement que le Rassemblement nouveau, plus ouvert sur les citoyens qu'il ne l'a été par le passé, et qui s'est distingué par sa démarche à la fois proactive et novatrice, a damé le pion à ses adversaires notamment le PJD qui a été in fine victime de ses propres turpitudes et errements au pouvoir. Le plébiscite du RNI par les urnes dément de manière cinglante toutes les rumeurs malveillantes répandues depuis plusieurs années sur le compte de son chef, à savoir que la fameuse campagne de boycott ayant visé, le distributeur des carburants



**Aziz Akhannouch : l'homme de la situation...**

Afrikaia, propriété de Aziz Akhannouch, émanait de la population (lire article les tentatives désespérées du PJD ...). Le Premier ministre désigné est également candidat à la présidence de la mairie d'Agadir - ville où le parti a fait une razzia électorale - qu'il est assurée de décrocher haut la main. La région de Souss-Massa tombera également dans l'escarcelle du RNI avec à sa tête Karim Achengli, fils du milliardaire soussi feu Lahoucine Achengli. ●

## Le devoir d'exemplarité de Aziz Akhannouch



**M**ême si la loi ne l'y oblige pas, le nouveau chef du gouvernement désigné, Aziz Akhannouch, a décidé de se désengager totalement de toutes ses activités de gestion privée. C'est que le président du RNI, qui a gagné le triple scrutin du 8 septembre, a agi dans un souci de transparence et pour éviter tout sentiment de conflit d'intérêt tout en anticipant les attaques malveillantes des adversaires malintentionnés. Expression d'une grande forme d'exigence politique, cette démarche, inhabituelle sous nos cieux, procède chez lui d'un devoir d'exemplarité et d'une volonté claire de se consacrer entièrement au service de son pays et de sa région natale.

Dès qu'il a été investi de la confiance royale vendredi 10 septembre, Aziz Akhannouch « a entamé un processus immédiat de retrait de toute gestion au sein du holding familial », lit-on dans un communiqué rendu public à cette occasion. Dès son premier mandat en tant que ministre, Aziz Akhannouch avait déjà suspendu toute activité professionnelle ou commerciale, notamment la participation dans les organes de direction, de gestion et d'administration des entreprises privées du groupe familial. Il a décidé aujourd'hui, de se désengager entièrement, y compris des activités liées exclusivement à la prise de participation et gestion des valeurs mobilières. ●

## Istiqlal : Retour vers le pouvoir

**L**'Istiqlal n'a pas à rougir de sa troisième place aux législatives (81 sièges). Le parti dirigé par Nizar Baraka, mais dont le vrai patron est Hamdi Ould Errachid, le nabab de Laâyoune, est bien placé pour entrer au gouvernement et de renouer avec les délices du pouvoir que lui avait fait quitter curieusement Hamid Chabat en 2013 suite à un conflit ouvert avec Abdelilah Benkirane alors Premier ministre. C'est la première fois de son histoire que l'Istiqlal qui a été de tous les gouvernements depuis l'indépen-

dance du Maroc se retrouve dans l'opposition. Pour un parti qui a été biberonné au pouvoir et vécu sous son parapluie, le coup chabastien était à la fois mystérieux et très dur. Les choses se présentent sous de bons auspices pour le parti nationaliste qui a toujours entretenu des rapports cordiaux avec le RNI et ses dirigeants. Les deux partis, qui sont les seuls à pouvoir aligner des cadres de valeur, ont souvent gouverné ensemble depuis la formation du gouvernement de Ahmed Osman II en 1977 qui fondera le RNI un an plus tard. Il n'y a pas a priori de

raison pour que leur aventure au pouvoir se poursuive avec Aziz Akhannouch, surtout que les Istiqlaliens ont hâte de retrouver les allées du gouvernement. Cependant, le parti doit formaliser sa participation par son conseil national dont la réunion est prévue en visioconférence samedi 18 septembre. Objectif : discuter de l'offre proposée par le Premier ministre désigné à Nizar Baraka, qui convoite le perchoir, lors du premier round des tractations tenu lundi 13 septembre en vue de la formation du gouvernement. ●





# Le Maigret DU CANARD



Driss Lachgar a placé sa fille au Parlement...

USFP

## La lutte des places continue

**A**vec 35 sièges obtenus à l'issue du scrutin du 8 septembre, l'USFP a amélioré son score de 15 sièges par rapport au précédent rendez-vous électoral de 2016. Non pas que le parti est redevenu attractif - l'image et le discours de son secrétaire général Driss Lachgar font plutôt fuir - cette progression arithmétique, le parti, tout comme les autres petites formations comme le PPS, la doit essentiellement à l'adoption du nouveau quotient électoral calculé sur la base des inscrits aux listes électorales et non des votants. L'USFP, qui n'a plus quitté le gouvernement depuis qu'il a dirigé le cabinet d'alternance en 1998, tient évidem-

ment à y rester. Dans ce sens, M. Lachgar, dont le parti a subi sévèrement l'usure du pouvoir et qui a réussi tout de même à placer son héritière RIM au Parlement, a appelé de ses vœux lors de la soirée électorale du 8 septembre l'avènement d'une «nouvelle alternance avec un horizon social-démocrate» incarné par le RNI. En termes clairs, un gouvernement d'alternance nouvelle génération formé autour du RNI avec comme alliés les partis de la défunte Koutla (Istiqlal, USFP et PPS) et éventuellement le MP. A y regarder de plus près, ce serait la configuration idéale dans le contexte actuel qui a besoin de partis ayant l'expérience du pouvoir. ●

# PAM : Une opposition bien négociée ?

Un dicton bien bien de chez dit que celui qui compte tout seul fait de mauvais calculs. Et c'est le cas du patron du PAM qui a misé sur le mauvais cheval, une lampe en fin de vie qui s'est éteinte le 8 septembre 2021 par le souffle puissant des urnes...

### Jamil Manar

**L**e secrétaire général du PAM Abdellatif Ouahbi ne s'attendait pas à un tel score : 86 sièges parlementaires. Ce qui fait du parti qu'il dirige, qui compte de nombreux professionnels des élections nantis en avoirs, la deuxième force politique après le RNI. Mais l'arrivée en tête de ce dernier au terme de ces législatives a perturbé les calculs de Ouahbi qui a joué la carte du rapprochement du PJD depuis qu'il a pris les rênes du PAM en février 2020, au terme d'un congrès houleux. Dans ses prévisions, le PJD allait garder sa suprématie électorale et le PAM obtenir un nombre assez conséquent de députés pour prétendre à une place au gouvernement avec pour lui le ministère de la Justice. Pour que ce scénario se réalise, il fallait barrer la route au grand favori de la compétition, le RNI en l'occurrence, quitte à diffamer son président en l'accusant à tort et à travers: utilisation des moyens de l'État au service de ses ambitions politiques, recours à la charité électorale via l'association Joud du RNI pour s'assurer les faveurs des électeurs, l'instrumentalisation du pouvoir par les dirigeants du RNI pour fructifier leur business ; etc. Le PJD n'a pas vu cette cabale anti-RNI d'un mauvais œil... Bien au contraire. Celle-ci arrange même les affaires des islamistes qui sont de mèche avec le patron du PAM dans cette entreprise de discrédit. Salir le RNI et ses dirigeants, les seuls capables de chasser les amis de Benkirane du pouvoir, et les empêcher d'arriver en tête des législatives, se traduirait par leur maintien au pouvoir pour un troisième mandat avec le PAM comme principal allié.

Un dicton bien de chez nous dit que celui qui compte tout seul fait de mauvais calculs. Et c'est le cas de Ouahbi l'avocat qui a finalement misé sur le mauvais cheval, une lampe en fin de vie qui s'est éteinte un certain 8 septembre 2021 par le souffle puissant des urnes.

Ironie du sort, c'est de l'homme qu'il a longtemps combattu par des moyens déloyaux, comme le montre nombre de ses sorties médiatiques, dont dépend aujourd'hui son sort politique et celui de son parti.

C'est un autre Ouahbi, beaucoup plus conciliant, revenu à de meilleurs sentiments envers celui dont il a fait l'homme à abattre qui s'est présenté devant la presse au sortir de son audience avec le Premier ministre désigné lundi 13 septembre. Mais selon des observateurs avisés, le PAM (et son patron imbu de sa personne) est bien à sa place dans l'opposition et il doit y demeurer pour tenir compagnie à son allié déchu... Signe que ce scénario est plausible,



Abdellatif Ouahbi a tout misé sur le PJD...

il est fort probable que la présidence d'au moins 3 grandes régions (Marrakech-Safi, l'Oriental et Rabat-Salé-Kénitra) où le RNI est arrivé pourtant en tête en termes de sièges échoit au PAM. Dans le cadre de cette négociation du package politique par les dirigeants du RNI (qui ont décidé par ailleurs de soutenir la candidature de l'Istiqlalien Abdellatif Maazouz à la tête de Casablanca-Settat alors que le RNI est arrivé premier lors de cette élection régionale), Abdellatif Ouahbi est pressenti pour devenir président du Parlement. Grande gueule qu'il est, le poste lui irait comme un gant... ●



# Le Maigret DU CANARD



## Les défis du Chef du gouvernement désigné...

**Abdellah Chankou**

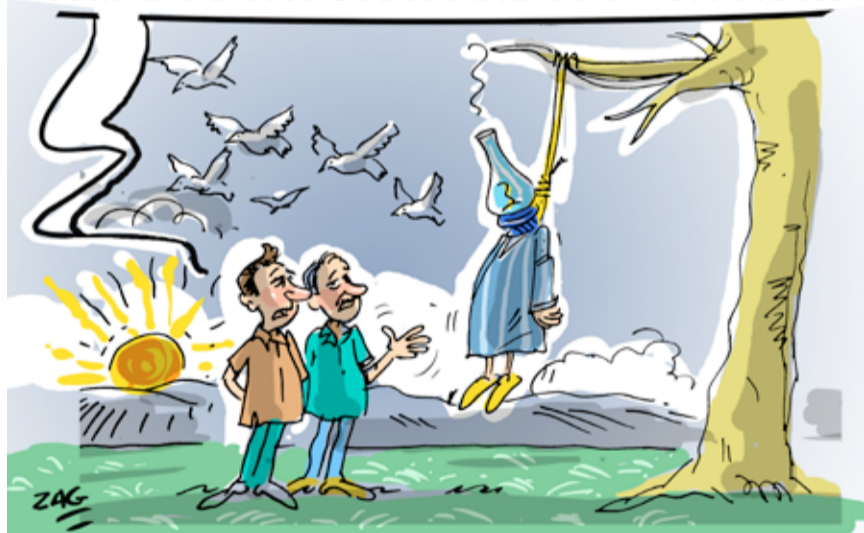
**A**vec le triomphe électoral du RNI et la chute foudroyante de la maison islamiste par les urnes, une page se tourne et une nouvelle commence dans l'exercice du pouvoir au Maroc. Dans l'espoir et l'optimisme pour des lendemains qui chantent.

Perçu par les électeurs comme le parti par qui la rupture pouvait arriver et faire oublier les années de ruine islamiste, le RNI, qui a été conduit à la victoire par son leader entreprenant au terme d'une campagne électorale rondement menée, a reçu des Marocains un mandat clair et franc.

Objectif : réaliser le changement promis et surtout les engagements déclinés en mesures, consignés dans son programme politique précis et chiffré. C'est dire que le RNI, désormais locomotive du gouvernement, n'a pas droit à l'erreur s'il veut éviter un vote sanction lors des élections législatives de 2026, similaire à celui qui vient de frapper le PJD.

Le prochain cabinet, dirigé par Aziz Akhannouch, qui a obtenu la confiance royale, sera d'abord jugé sur le travail des femmes et des hommes qui le composent. D'où l'importance décisive du choix de ses membres qui, censés prendre leurs nouvelles responsabilités avec l'esprit débordant d'idées et de projets, doivent être de nouveaux visages à la compétence reconnue dans les secteurs qui leur sont dévolus. En somme, le principe de l'homme qu'il faut à la place qu'il faut ne

**ÉLECTIONS : LE PJD PUNI PAR OÙ IL A PÉCHÉ**  
**VOILÀ CE QUI ARRIVE LORSQU'ON VEUT FAIRE DE LA DÉMAGOGIE POUR LA VIE...**



doit pas continuer à rester figé au stade de slogan incantatoire... Car il n'y a rien de mieux pour flinguer un gouvernement que de l'encombrer de cette kyrielle de militants sans aucun savoir-faire ni vision politique qui conçoivent la ministrabilité comme une récompense pour leur loyauté envers le chef ou pour leurs années de militantisme se limitant en vérité souvent à une présence physique dans les instances du parti. Ces profils, qui ont montré leur grande futilité au pays, ont pris l'habitude de plomber bien des gouvernements qu'ils quittent sans avoir marqué la vie du pays, sinon pour nombre d'entre eux par leurs frasques retentissantes...

Pour bien entamer, aussi, le capital sympathie d'une majorité, rien de tel que de céder aux ambitions des vieux chevaux de retour qui se bousculent déjà au portillon pour revenir aux affaires. En sa qualité de parti-locomotive, censé avoir veillé au bon choix de l'équipe au pouvoir, le RNI serait comptable, plus que ses partenaires, vis-à-vis de la population des éventuelles erreurs de casting à ce niveau-là... Rompre avec la multiplication des portefeuilles ministériels pour satisfaire tel ou tel parti contribue grandement, comme on l'a vu par le passé, à la surcharge d'un exécutif et par conséquent à réduire son inefficacité. La meilleure approche à cet effet, efficacité oblige, est d'élaborer une architecture qui privilégierait la logique des pôles dirigés par des ministres politiques de plein exercice et renforcés par des secrétaires d'État, pas nécessairement partisans, dont le rôle est de plancher, en faisant appel à leur expertise, sur les grands dossiers stratégiques et aider leurs ministres respectifs à prendre les bonnes décisions...

Autre défi et non des moindres, former une majorité cohérente et homogène qui travaille dans la même direction, loin de toute tension inutile. Faute de quoi, le gouvernement, malgré toute la bonne volonté du monde, s'exposerait aux tiraillements et autres dissensions qui ont miné les gouvernements précédents et particulièrement celui de Saadeddine Al Othmani paralysé par des querelles permanentes qui ont éclaté au grand jour et impacté considérablement l'efficacité gouvernementale.

Or, les gages de cette convergence résident dans le partage par les alliés au pouvoir de la même sensibilité politique et de leur capacité à travailler en bonne intelligence et à appliquer un programme commun qui puisera, selon Aziz Akhannouch, sa philosophie et ses lignes directrices de celui du RNI... Gageons que le chef du gouvernement désigné saura, de par son expérience politique et ses qualités intrinsèques, éviter tous les écueils susceptibles d'entraver l'action de son cabinet et l'empêcher de concrétiser ses engagements.

Il est évident que la victoire écrasante du RNI a suscité bien des espoirs dans la population où les attentes sont énormes. Or, le gouvernement, qui a du reste du pain sur la planche (la crise sanitaire et ses dégâts colossaux, nouveau modèle de développement...), n'a pas baguette magique pour résorber rapidement l'ensemble des déficits. En plus de peser sur la réforme des secteurs stratégiques (enseignement, santé, transport maritime...) et d'actionner les leviers pour booster l'emploi des jeunes, le futur cabinet a objectivement les moyens de mettre en place les mesures adéquates pour rendre justice aux couches défavorisées qui sont les plus grandes flouées de la croissance. ●



## Y'a pas photo...

**E**xtraite de l'audience accordée par Aziz Akhannouch à Abdelatif Ouahbi lundi 13 septembre 2021 au siège du RNI dans le cadre des consultations politiques en vue de la formation du nouveau gouvernement, cette photo est très parlante. Regardez la posture de « Ould Ennas » et celle de son interlocuteur. Y'a pas photo! Les pieds décroisés du maître de céans, le Premier ministre désigné, exprime en communication corporelle l'attitude d'une personne polie, honnête et sincère.

En revanche, la manière de s'asseoir du patron du PAM avec croisement des jambes, les mains en appui sur les accoudoirs et le visage crispé trahit en revanche un état d'esprit différent qui dégage un air d'arrogance et d'inconfort... ●





# Le Maigret DU CANARD



Le PJD change de statut après son effondrement lors des élections  
du 8 septembre

## De force politique à farce électorale...

**Il faut vraiment être plus qu'impopulaire. Rejeté, voire vomis non seulement par les électeurs mais par sa propre base qui l'a porté au pouvoir par deux fois pour ramasser une telle veste...**

**Ahmed Zoubair**

**M**auvais perdants, les islamistes n'ont même pas félicité le parti vainqueur, le RNI en l'occurrence, comme le veut la tradition politique, s'échinant à trouver des facteurs exogènes à leur effondrement électoral spectaculaire du 8 septembre 2021. Entre mauvaise foi et rancœur, leurs paroles-paroles ont laissé clairement entendre que les élections du 8 septembre ont été entachées de fraudes... Certes, on savait que le PJD n'allait pas rééditer en 2021 ses scores électoraux élevés de 2011 et 2016 mais personne ne soupçonnait un tel niveau d'effondrement qui a surpris plus d'un. Les islamistes légalisés sont passés subitement du raz de marée au ras des pâquerettes... Cette dégringolade incroyable, qui a provoqué la risée des Marocains sur les réseaux sociaux et ravi une bonne partie de la population issue aussi bien de la classe moyenne que des couches défavorisées, a déconcerté les observateurs les plus avisés qui avaient pronostiqué un duel serré entre le PJD et le RNI. Sacrés islamistes...

Pour perdre 112 sièges en l'espace de deux rendez-vous électoraux (de 125 députés en 2016, le PJD est passé à 13 en 2021), ce qui est inédit dans les annales politiques nationales, voire internationales, il faut vraiment être plus qu'impopulaire. Rejeté, voire vomis non seulement par les électeurs mais par sa propre base qui l'a porté au pouvoir par deux fois. Ce qui signifie que le divorce des islamistes avec la population était plus profond qu'on ne le pensait. C'est la seule lecture possible qui expliquerait la puissance de la foudre qui s'est abattue sur Al Othmani et ses amis. En plus de leur incompétence au pouvoir et leur incapacité à être une force de proposition en termes de réflexion et de projets, ces derniers ont multiplié les écarts, grands et petits, les écarts de langage et autres scandales de mœurs sur fond de graves dissensions internes. Ces contradictions



**Les islamistes au lendemain de leur débâcle humiliante affichant la mine des mauvais jours...**

criantes ont achevé de les mettre en porte-à-faux avec les principes qu'ils prétendaient défendre tout en faisant grincer des dents jusque dans leurs propres rangs. Plus paradoxal encore, le PJD des fauteuils n'a pas été à la rencontre du «pays réel» et des zones défavorisées, donnant de plus en plus l'impression que Rabbah et compagnie ont juste utilisé la religion comme marchepied pour accéder au pouvoir. Prenons par exemple les pluies diluviennes qui se sont abattues sur Casablanca en janvier 2021.

Le maire islamiste de la métropole Abdelaziz El Omari s'est claquemuré chez lui à double tour puisqu'on ne l'a pas vu aller à la rencontre des sinistrés pour s'enquérir de leur situation et éva-

bluer l'ampleur des dégâts... En vérité, Abdelilah Benkirane et Saad Eddine Al Othmani ainsi que les ministres et élus issus de leur parti ont montré au grand jour une appétence particulière pour les voyages à l'étranger plutôt que pour les tournées dans le pays... On l'aura compris, mouiller la gandoura n'est pas leur fort... Se croyant à tort définitivement immunisés contre un vote-sanction et être une garantie indispensable à la stabilité du pays, ils ont tourné le dos à leurs sympathisants et militants dès qu'ils se sont installés aux affaires où ils se sont embourgeoisés à vue d'œil. C'est le meilleur moyen de se couper de la réalité et s'exposer à la sanction impitoyable des électeurs. Les grands perdants des scrutins du 8 septembre ont été donc punis par là où ils ont péché. Ils ont creusé leur tombe politique et ne doivent de ce fait s'en prendre qu'à eux-mêmes. Grisés et aveuglés à la fois par le confort du pouvoir, ils ont refusé de voir la réalité en face, se considérant jusqu'au bout comme invincibles alors qu'ils ont en vérité bouffé leur capital sympathie des premiers jours. Les résultats électoraux du 8 septembre ont clairement traduit pour le PJD cette réalité dans toute sa cruauté. En perdant son matelas électoral, le parti n'est plus la machine à égrener les votes qu'il était. La vox populi, profondément déçue, a décidé de le sanctionner sévèrement en les transformant en quantité politique négligeable... ●

### Le PJD sauvé par le nouveau quotient électoral

**S**uite à la débâcle humiliante du 8 septembre 2021, le leader du parti Saad Eddine Al Othmani et les membres du secrétariat général PJD ont annoncé leur démission de leurs fonctions. Place désormais à la préparation d'un congrès extraordinaire qui s'annonce houleux et douloureux et à un travail d'autocratie profonde pour tirer les leçons qui s'imposent du séisme politique de grande magnitude qui a frappé la maison islamiste et dont les répliques risquent d'être tout aussi violentes. Les islamistes sont appelés à faire leur aggiornamento au milieu d'un champ de ruines. La majorité de leurs figures a mordu la poussière lors de ces législatives historiques. A commencer par Saad Eddine Al Othmani à Rabat, le maire sortant de Casablanca Abdelaziz Omari, Idriss El Azami Idrissi à Fès, Mustapha El Khalfi à Sidi Bennour, Larbi Belcaïd à Marrakech, le ministre de l'Emploi Mohamed Amekraz à Tiznit et d'autres... Tous comptes faits, le PJD aurait pu sortir de ce scrutin législatif avec 0 sièges n'était le nouveau quotient électoral qui a leur a finalement profité alors que les islamistes l'avaient vertement critiqué en le désignant comme un outil visant à les empêcher d'obtenir plus d'un député par circonscription. Paradoxal non ? Abdallah Bouanou, par exemple, a reconquis son siège parlementaire à Meknès avec à peine 1.000 voix. Ce qui est un score relativement faible... Au vu des résultats des législatives, la principale victime de cette refonte technique n'est autre que le RNI qui, compte tenu de l'importance des voix que nombre de ses candidats ont obtenues, aurait pu décrocher beaucoup plus que 102 sièges si l'ancien mode de calcul du quotient électoral était maintenu... ●



# Le Maigret DU CANARD



Tous les moyens étaient bons pour discréditer Aziz Akhannouch  
aux yeux des Marocains

## Les tentatives désespérées du PJD

**Benkirane et ses amis ont mobilisé à plusieurs reprises leurs milices électroniques au service de leur unique cause : ternir l'image du président du RNI pour l'empêcher de gagner les Législatives de 2021 et s'éterniser ainsi au pouvoir...**

### Abdellah Chankou

**I**l n'a jamais douté de la victoire de son parti qu'il a transformé de manière méthodique en machine de guerre électorale. Y compris au plus fort des attaques perfides, à la limite de la diffamation, dont il était la cible depuis plusieurs années de la part de ses adversaires politiques notamment islamistes qu'il a violemment bousculés en perturbant tous leurs calculs. Aziz Akhannouch, dont la sérénité était la carapace, a commencé à les déranger le jour où il a affiché de plus grandes ambitions politiques en devenant le président du RNI. C'est que Benkirane et ses partisans, qui ont pris cela comme une menace sérieuse contre leur avenir politique, n'aimaient Akhannouch que membre de gouvernement et non comme potentiel chef de l'exécutif. Il n'a d'intérêt à leurs yeux que comme faire-valoir et non comme un rival crédible, capable de mettre fin à leur confort aux affaires.

Porté en 2016 à la tête du RNI au lendemain de la victoire du PJD aux législatives de 2015, M. Akhannouch a du coup cessé d'être à leurs yeux le bon allié qu'il était lors de leur premier mandat gouvernemental. Désormais, il est considéré comme un adversaire sérieux, dont il faut se méfier, voire l'homme à abattre, par qui leur déchéance politique allait arriver. Inéluctablement.

Dès lors, la machine à dénigrer a été mise en branle. Il faut dire que les anciens disciples de feu El Khatib n'ont pas lésiné sur les moyens pour discréditer le ministre le plus en vue de l'exécutif aux yeux de l'opinion, casser son élan et tuer dans l'œuf toute alternative politique, sérieuse et crédible à leur idéologie mortifère. Pour arriver à leurs fins, Benkirane et consorts ont tout mis en œuvre en mobilisant dans un premier temps leurs brigades électroniques, ces cyber-milices malveillantes qu'ils ont lâchées comme une meute enragée contre le président du RNI, qui s'employèrent à le diffamer sur les réseaux sociaux.

Cette stratégie d'obstruction perfide a atteint son paroxysme en mai 2018 avec la fameuse et mystérieuse campagne de boycott qui le visa à travers le distributeur de carburant Afriquia dont il est le propriétaire.

La véritable cible de cette cabale était en vérité Aziz Akhannouch en personne. Mais pour brouiller les pistes, les initiateurs de ce mouvement inédit dans l'histoire du pays par son ampleur et sa virulence, qui intrigua les observateurs du monde entier par l'efficacité diabolique de son mode opératoire, ont livré deux autres entreprises à la vindicte des consommateurs : Centrale Danone et Sidi Ali, accusées avec Afriquia de pratiquer des prix trop élevés sans commune mesure avec le pouvoir d'achat du grand nombre. Benkirane et ses amis n'arrêteront pas là leur acharnement contre le président du



**Benkirane a suffisamment montré au grand jour son hostilité envers Aziz Akhannouch..**

groupe Akwa puisqu'ils décident, juste après la fin de l'opération du boycott, d'enfourcher encore le cheval du mensonge et de la calomnie en sortant de leur seroual l'affaire inventée de toutes pièces de 17 milliards de DH. Cette somme pharamineuse était présentée comme la marge bénéficiaire réalisée par les stations Afriquia depuis la libéralisation des produits pétroliers en 2017.

En fait, il s'agit d'une fake news, aux allures de grosse manipulation, contenue dans un rapport rendu public en 2018, bourrée de contre-vérités et d'approximations, réalisé par une mission parlementaire sur les prix des hydrocarbures, que le sortant président de la Commission des finances et député-maire PJD de Meknès, Abdellah Bouanou, a fait fuiter dans certains sites électroniques toujours. Objectif inavoué : fragiliser Akhannouch l'homme politique, aux yeux de la population en le présentant sous les traits d'un opérateur économique vorace qui s'est enrichi indûment aux dépens des Marocains. Le chiffre est invraisemblable, extravagant mais il a été pris pour argent comptant par ceux qui l'ont relayé sans aucun recoupement. C'est ainsi qu'une mystification est devenue une vérité chez bien des gens... Quelques mois avant le début de la campagne électorale, ils ont cru tenir l'affaire qui allait à leurs yeux déconsidérer pour de bon le président du RNI : La fondation « Joud » pour le Développement créée par le parti il y a près de 5 ans. Et que le secrétaire général du PAM Abdellatif Ouahbi a tenté de monter en épingle en avril dernier en accusant le patron du RNI d'électorisme dans le cadre de batailles par procuration livrées au profit du PJD sur lequel il a misé pour entrer au gouvernement. La dernière attaque anti-Akhannouch en date a été menée à 48 heures du scrutin législatif par Abdelilah Benkirane. Dans un livre pour le moins pathétique diffusée sur son compte Facebook, l'ex-Premier ministre a sans vergogne aucune affirmé que le président du RNI qu'il a diffamé copieusement n'a pas les qualités de devenir Premier ministre tout en le menaçant en des termes à peine voilés d'une deuxième campagne de boycott.

A défaut de pouvoir contrer le RNI à la loyale sur le terrain des idées et des programmes-ils n'en ont pas- les islamistes n'ont pas hésité à utiliser sournoisement, tout en se victimisant, des méthodes indignes comme une arme politique contre celui qui est devenu leur bête noire. Sans résultat.

Les Marocains sont assez intelligents, au vu du bilan insignifiant de 10 ans du pouvoir islamiste, pour comprendre que le changement que le PJD leur a longtemps promis était une pure illusion tout en lui signifiant ce 8 septembre 2021 historique qu'ils attendaient de lui autre chose que la victimisation à moindres frais et les attaques personnelles sur fond d'intrigues contre ses adversaires politiques. C'est ce qui explique le vote-sanction sévère que le PJD a subi en passant de 125 sièges en 2016 à 13 cinq ans plus tard. Plus qu'une défaite cuisante, un effondrement spectaculaire. La fin d'une époque pour les islamistes marocains légalisés... ●

### **AZIZ AKHANNOUCH, PREMIER MINISTRE**





# Côté BASSE-COUR



## CIH Bank : Renouvelle sa quadruple certification ISO 9001/2015



**C**IH Bank a renouvelé avec succès sa quadruple certification ISO 9001 version 2015 pour les activités monétaires, crédits immobiliers, bancassurance et finance-

ment des entreprises. « Engagé dans une dynamique constante d'amélioration de ses services et de ses performances, CIH Bank a réussi avec succès le renouvellement de sa quadruple certification ISO 9001 version 2015, pour les activités Monétaire, Crédits Immobiliers, Bancassurance et Financement des entreprises, lors d'une mission d'audit menée du 28 juin au 2 juillet 2021 par le cabinet Bureau Veritas », a annoncé la banque dans un communiqué. Cette consécration vient avaliser et conforter encore une fois la conformité du système de management de la qualité instauré au sein de CIH Bank, par rapport à l'ensemble des exigences de la norme et confirme ainsi la résilience de la dynamique d'amélioration des processus de la banque. ●

## Bank Al Yousr

### Le dépôt d'investissement instrument utile pour la finance participative



**B**ank Al Yousr, la filiale participative du groupe BCP, a organisé le 15 juillet dernier un webinaire sous le thème « Le dépôt d'investissement, instrument de placement de la finance participative suivant le principe de participation ». Ce rendez-vous trimestriel de Bank Al Yousr fait suite aux deux précédents webinaires qui ont mis en exergue le rôle des banques participatives dans l'accompagnement des investissements de l'entreprise et mis les projecteurs sur « SALAM, le nouveau financement participatif pour l'entreprise. Les échanges ont porté essentiellement sur le taux de rendement espéré, les principes régissant la politique de rémunération, le taux de partage du profit entre la banque et le déposant, le portefeuille d'investissement ainsi que les mécanismes de gestion de risques, de protection du capital et de génération des profits. Consciente de l'importance de son rôle dans le marché participatif en tant que banque de référence, Bank Al Yousr s'est engagée depuis sa création à contribuer aux efforts d'éducation du marché financier, en vulgarisant les principes, les produits et les services de la finance participative. ●

## Assassinat des chauffeurs marocains au Mali

### La piste de l'Algésario...

**D**ans la journée du samedi 11 septembre, des chauffeurs de camions marocains ont été pris pour cible à Didiéni au Mali par une bande armée non encore identifiée. Au nombre de 4, les conducteurs transportaient par camion des marchandises à destination de Bamako. Deux d'entre eux ont perdu la vie dans cette attaque tandis que les autres ont survécu. Selon l'ambassade marocaine au Mali, les assaillants avaient des gilets pare-balles, des cagoules et possédaient du matériel de communication sans fil. Cachés derrière des arbres, ils ont tendu à leurs victimes une embuscade, à quelque 300 km de la capitale. Le plus curieux dans l'histoire c'est que les tueurs se sont enfuis sans avoir délesté les chauffeurs de leurs biens ni emporté le butin. Ce qui écarte d'emblée la thèse du braquage et fait plutôt privilégier la piste criminelle. Certaines sources bien informées pointent du doigt les services secrets algériens et de l'Algésario qui ont visiblement fait le choix de répliquer de manière lâche à la sécurisation en novembre 2020 par les Forces armées royales du passage de El Guerguarate longtemps pris en otage par des miliciens du Polisario. Ces derniers avaient implanté une vingtaine de tentes et un poste de contrôle, coupant la RN1 et partant toute possibilité de circulation sur cette route stratégique reliant Tanger à Dakar via Nouakchott. ●

## Le passe sanitaire marocain reconnu partiellement par l'UE...

**L**a Commission européenne a décidé mercredi 15 septembre d'instaurer l'équivalence des certificats Covid-19 émis par le Maroc. Selon le document établi à cet effet, « le Royaume du Maroc est connecté au cadre de confiance pour le certificat Covid numérique de l'UE établi par le règlement (UE) 2021/953 ». Autrement dit, cette décision ne concerne que les ressortissants européens titulaires d'un pass vaccin émis au Maroc et les citoyens des pays tiers dont les Marocains établis en Europe. Quant aux citoyens marocains habitant au Maroc, ils doivent encore prendre leur mal en patience avant que leur passe vaccinal ne soit reconnu. A rappeler que la France est le seul pays de l'espace Schengen à ne pas homologuer le vaccin chinois Sinopharm utilisé majoritairement au Maroc alors même que son efficacité a été reconnue par l'OMS. Cette situation pour le moins paradoxale a comme conséquence de fermer le territoire français à de nombreux Marocains désireux de se rendre dans l'Hexagone. ●

## La condamnation de Taoufik Bouachrine confirmée en cassation

**L**a plus haute juridiction du Maroc a confirmé jeudi 9 septembre la peine alourdie en appel contre Taoufik Bouachrine, condamné à 15 ans de prison pour violences sexuelles. Le dossier est désormais définitivement clos.



La plus haute juridiction du Maroc a estimé irrecevables «les demandes de revoir la peine de prison prononcée à son encontre». Notre confrère Taoufik Bouachrine, dont la défense a dénoncé un procès politique, avait été condamné à 12 ans de prison ferme pour « traite d'êtres humains », «abus de pouvoir à des fins sexuelles », « viol et tentative de viol » en première instance, en novembre 2018. En 2019, la cour d'appel de Casablanca l'a à nouveau jugé coupable, après de longues heures de délibéré, au terme du procès qui s'était ouvert en avril 2018. Sa peine de prison a été assortie d'un total de 2,5 millions de dirhams d'indemnités pour les huit plaignantes. Le représentant du parquet avait demandé d'alourdir sa condamnation à 20 ans de prison assortis d'une amende d'un million de dirhams. Un des avocats de M. Bouachrine, Abdelmoula Marouri, qui a affirmé au début que son client allait se pourvoir en cassation en estimant que sa condamnation « ne reposait sur aucun élément », a été au centre d'un scandale. Épinglé par l'ancien directeur d'Akhbar Al-Yaoum, il a été accusé d'avoir tenté de faire main basse sur les ressources financières du journal, lequel jouait sa survie. Les avocats des parties civiles comptent eux aussi se pourvoir en cassation car selon eux les indemnités accordées aux victimes ne sont « pas à la hauteur du préjudice subi ». Pour eux, les témoignages et les preuves à charge sont « irréfutables et indéniables ». ●



## Côté BASSE-COUR



### Bon Musulman cherche sa moitié (11)

- Alors, mon cher ami, où vous en êtes ? Voilà plus de trois mois que je ne vous ai pas vu... Et vous n'avez même pas répondu à mes messages... On est en froid avec son psy ? Heureusement, j'ai pu avoir votre ami Slimane qui m'a rassuré à votre sujet... Pas de nouvelles, bonnes nouvelles, n'est-ce pas ?

- Tout va bien, docteur ... De mieux en mieux ! Sincèrement, je dois vous avouer que je pensais pouvoir me passer désormais de vos services, mais toute réflexion faite, je pense que ma décision était prématurée ! Et c'est d'ailleurs Slimane qui m'a convaincu de prendre à nouveau rendez-vous...

- A la bonne heure ! Ceci dit, il ne faut pas voir nos séances comme des contraintes à subir ou des mauvais moments à passer... Au contraire, il faut les considérer comme des entretiens amicaux entre personnes qui se font confiance !

- C'est le cas, je vous assure, docteur... Sinon, croyez bien que je ne serais pas revenu !

- En tout cas, je trouve votre nouveau look très séduisant... Ça vous rajeunit, et surtout, ça vous donne un petit genre genre idéal ! Vous savez que j'ai failli ne pas vous reconnaître ?

- Merci, docteur. J'ai fini par comprendre que l'habit ne faisait pas le moine... Comme vous me le faisiez remarquer dès notre première rencontre, d'ailleurs... Et sincèrement, je me sens bien mieux dans ma peau depuis que je viens vous voir...

- Vous savez, je n'ai été que le catalyseur. Mais c'est à vous que revient tout le mérite. Un bon musulman ne doit pas forcément porter 24 h sur 24 «gandoura» et barbe à la Ben Laden pour prouver sa foi... Je ne suis pas fqih, mais je pense que la foi se traduit par les actions positives et non pas par une démonstration permanente de religiosité.

- Mon seul souci maintenant, c'est la manière dont me regardent maintenant mes « amis », pour la plupart

très... Euh... On va dire, conservateurs ! On se retrouvait régulièrement pour discuter et parler... Religion, bien sûr... Et aussi politique... D'ailleurs, pour eux, les deux sont indissociables. «Al Islam, dine wa dounia», comme ils disent ! La plupart sont membres d'un parti religieux dont vous devinez le sigle. Et je dois dire qu'ils essayent depuis longtemps de me convaincre de rejoindre leurs rangs. Pour eux, un pays musulman ne saurait être en harmonie avec ses traditions et en paix avec soi-même que s'il se détache de la culture occidentale, et veille à perpétuer les valeurs de ses ancêtres...

- Ah oui... Quels genres de valeurs prônent-ils donc ?

- Euh, le respect des anciens et la solidarité, par exemple...

- Va pour la solidarité ! C'est une valeur noble, qui relève de l'universel... Et concernant le respect dû aux anciens, nous sommes sur la même longueur d'onde... Les sociétés occidentales ont malheureusement trop tendance à considérer les anciens comme improductifs... Des «has been» qui sont jetés dans des maisons de retraite hors de prix, sans repères et loin de la chaleur de leurs familles... Ce n'est vraiment pas un exemple à suivre pour nous autres, Marocains !

- Oui, c'est bien triste... Espérons que nous saurons conserver nos liens familiaux malgré les contraintes de la vie moderne... Encore que, malheureusement, les logements construits de nos jours soient de plus en plus exigu, et il n'y guère de place pour les grands-parents... A ce rythme, on va bientôt les mettre dans des refuges pour vieux, nous aussi, parce que la grande majorité des gens n'a pas les moyens de payer une maison de retraite...

- Et quels autres sujets préoccupent vos amis, en dehors du sort fait à nos « chibanis » ?

- Il y a le Jihad, qui est une véritable obsession chez eux ! A les entendre, on devrait tous être en train de combattre contre les infidèles qui persécutent nos frères musulmans !

Et bien sûr, il y a le statut de la femme musulmane qui est

leur sujet de prédilection !

- Je vous voyais venir... Vous pourriez m'en dire un peu plus, à ce propos ?

- Selon eux, nos femmes sont mieux traitées et davantage respectées que les occidentales qui se croient libérées, alors qu'elles sont juste exploitées et jetées en pâture aux pervers ! Pour eux, la femme doit être préservée dans ce monde sans foi ni loi... Et pour ce faire, soustraite à l'emprise des mâles et leur convoitise ! Elle doit vivre sous la protection des hommes de sa famille, parce qu'elle ne saurait y arriver seule...

- Un discours qui n'a pas évolué depuis des siècles, vous en conviendrez, mon ami ? La femme au statut inférieur à celui de l'homme... La femme qui ne doit pas travailler... La femme fragile et vulnérable ! Mais les temps ont bien changé... Comment une femme bardée de diplômes pourrait-elle vivre sous la tutelle d'hommes moins instruits qu'elle ?

- Oui, mais selon eux, la femme reste faible et la société est cruelle... Certes, la loi est censée la protéger mais comme vous le savez docteur, notre société est tellement conservatrice qu'elle ne fait guère la différence entre une intellectuelle et une analphabète !

- Finalement, pour vos amis, la femme est toujours ravalée à son statut de génitrice, juste bonne à procréer et toujours disponible pour son mari et sa famille !

- Exactement... Ils sont intransigeants sur ce sujet... La femme doit être prise en charge par son père, son frère et plus tard, son mari puis son fils... Elle n'a pas à sortir travailler et se retrouver avec des hommes qui lui sont étrangers... C'est le rôle du mari de ramener de quoi faire mijoter le tagine !

- Très intéressant, tout ça... J'ai maintenant une idée assez précise sur les sujets qui préoccupent vos amis... Mais dites-moi, vous en pensez quoi, vous ? C'est surtout cela qui nous intéresse, après tout ! (A suivre) ●

N. Tallal

## Le Bourgeois GENTLEMAN

### Khouribga, une ville française... (54)

**N**ous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Dès juin 1921, la première cargaison de phosphates est transportée à bord du train de Boujniba vers le port de Casablanca. Le gisement des Ouled Abdoun à Boujniba, dans les environs de la future ville de Khouribga, est le premier à être exploité. En septembre 1924, le Sultan Youssef, himself, visite les mines de Khouribga. C'est la première fois qu'un souverain marocain visite les installations de l'OCP. Cette année 1924 restera à jamais marquée par la mort de Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine. Jeune, ce garçon, rejoint à la fin du XIXe siècle le Parti ouvrier social-démocrate de Russie, puis provoque une scission du Parti russe et devient l'un des principaux dirigeants du courant bolchévique. Auteur d'une importante œuvre écrite d'inspiration marxiste, il se distingue par ses conceptions politiques qui font du parti l'élément moteur de la lutte des classes et de la dictature des zoufria (les ouvriers en Marocain). En 1917, après l'effondrement du tsarisme, les bolcheviques s'emparent du pouvoir en Russie lors de la révolution d'Octobre. La prise du pouvoir par Lénine donne naissance à la Russie soviétique, premier régime communiste de l'histoire, autour de laquelle se constitue ensuite l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS). Lénine et les bolcheviques parviennent à assurer la survie de leur régime, malgré leur isolement international et un contexte de guerre civile. Ayant pour ambition d'étendre la révolution au reste du monde, Lénine fonde en 1919 l'Internationale communiste : il provoque à

l'échelle mondiale une scission de la famille politique socialiste et la naissance en tant que courant distinct du mouvement communiste, ce qui contribue à faire de lui l'un des personnages les plus importants de l'histoire contemporaine. Il instaure également le parti unique en URSS. En mars 1923, Lénine est définitivement écarté du jeu politique par la maladie ; il meurt en début d'année suivante. Deux successeurs se battent pour lui succéder : Grandes Moustaches Youssef Staline et Petit Bouc Agité Léon Troup de Ski. Lénine ne voulait pas de Grandes Moustaches pour lui succéder car il préférait Petit Bouc Trip de Ski... Mais le futur boucher aux grandes moustaches Staline sort finalement vainqueur de cette rivalité. Les idées de Lénine sont, après sa mort, synthétisées au sein d'un corpus doctrinal, baptisé léninisme, qui donne ensuite naissance au marxisme-léninisme, idéologie officielle de l'URSS et de l'ensemble des régimes communistes durant le XXe siècle. La continuité politique entre Lénine et Staline fait l'objet de débats ; certains auteurs ont souligné que la philosophie politique et la pratique du pouvoir de Lénine contiendraient des éléments clés de la dictature au sens moderne du terme, voire du totalitarisme quand d'autres soutiennent l'idée d'une rupture entre les pratiques des deux dirigeants. À l'international, certains historiens le comparent parfois à deux autres bouchers sanguinaires : l'Anglais Cromwell et le Français Robespierre, puisqu'ils sont considérés comme les principaux responsables de régicides, tout en se rendant ultérieurement responsables de pratiques répressives et d'expériences dictatoriales voire proto-totalitaires éloignées des idéaux de libertés affichés lors des révolutions menées. ● (A suivre)

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**



Déconfiné  
de Canard

# Côté BASSE-COUR



**COUP  
DE BEC**



## Le Parti du bon sens (80)

# Le Gouvernement Nouveau Est (Presque) Arrivé !



Par Nouredine  
Tallal

**L**haj Miloud est serein... Les résultats des élections sont tombés et le verdict est sans appel... Vox populi, vox dei ! Les islamistes ont été laminés... Dix ans de pouvoir, ça use, chez nous, comme ailleurs ! Les Marocains veulent autre chose... Des visages nouveaux et, si possible, glabres ! Moins de barbes et moins de voiles, pour commencer ! Le masque est enfin tombé, à défaut du voile... Pour une fois, le PJD a fait l'unanimité... contre lui ! Même sa prétendue base s'est rebiffée et a boudé les urnes... Désireuse qu'elle est d'accéder à quelques biens terrestres ici-bas, sans avoir forcément à attendre l'au-delà... A l'instar de ses stars ! Et comme on le comprend ! A ce sujet, vous avez vu leur transformation, aux leaders du parti de l'injustice et du sous-développement ? Avant et après ? Des photos circulent, sur les réseaux sociaux, de certains responsables quelques années avant leur accès au pouvoir... Malingres, mal vêtus, le regard fiévreux et la dentition gâtée ! En tout cas, il faut reconnaître une chose... S'ils n'ont pas réussi à changer le pays, ils auront au moins réussi leur métamorphose personnelle -et ce n'était pas gagné- affichant, désormais, des visages apaisés et un embonpoint respectable de bons vivants... On leur donnerait (presque) le bon Dieu sans confession ! Exit donc le PJD ! Venez, la sortie, c'est par là ! Et parce que mieux vaut tôt que jamais, Sa Majesté a déjà nommé un successeur au psy... Qui va avoir besoin de consulter un confrère pour se remettre de la déculottée historique du 8 septembre ! Leur 11 septembre aux islamistes marocains ! Le chef de gouvernement est mort ? Vive le chef de gouvernement... Le roi Mohammed VI a reçu au Palais Royal de Fès, dès vendredi 10 septembre, Aziz Akhannouch, et l'a chargé de constituer un nouveau gouvernement, en sa qualité de patron du RNI, la formation qui a remporté magistralement ces élections... Comme toute démocratie qui se respecte et n'en déplaise aux sceptiques et rabat-joie de tous bords ! Le signal est fort et le Maroc n'a pas une minute à perdre... Il faut se mettre au travail et réparer ce qui peut l'être... Deux mandats de gestion islamiste, ça laisse des traces... «Nous allons engager, à partir de ce jour, des consultations avec les partis, avec lesquels nous serons en accord dans le futur, pour la formation d'une majorité cohérente, homogène et porteuse de programmes convergents», a assuré Aziz Akhannouch dans une déclaration à la presse, à l'issue de

l'audience que lui a accordée le Souverain. Comment vous le trouvez, ce brave Akhannouch, les amis ? Lhaj Miloud l'aime bien ! Un homme au physique imposant et au sourire avenant... Un homme qui a réussi dans le business et qui est à même de faire profiter le pays de son expérience, de ses réseaux et de son sens des affaires... Comme vous, Lhaj Miloud se méfiait des riches... Mais ça, c'était avant ! Désormais, il estime qu'il vaut mieux des nantis qui investissent dans leur pays, et créent de la valeur et de l'emploi, que des énergumènes faméliques et fourbes, qui ne rêvent que d'une chose, s'en mettre plein les poches et partir avec des retraites dorées... Et après moi «Atouffane» ! Suivez mon regard ! D'aucuns diront que la constitution ne laisse pas au gouvernement les coudees franches, que la marge de manœuvre était étroite pour le PJD et que les grandes décisions sont prises ailleurs... Encore heureux, estime Lhaj Miloud ! Imaginez les dégâts si les frérots avaient en main les dossiers des affaires étrangères et de la défense ? Les renseignements extérieurs et la sécurité ? Déjà qu'ils tiennent en otage l'enseignement, hypothéquant l'avenir de toute une génération, et, partant, de toute la nation ! Lhaj Miloud, pour sa part, considère que tous les ministères sont sensibles... L'enseignement donc, mais aussi la culture, l'économie, la justice... Et la gouvernance étant une affaire trop sérieuse pour être confiée à un gouvernement... de barbus, il aurait vu d'un bon œil le Makhzen garder la main sur la gestion des affaires, un certain temps... Histoire de limiter les dégâts ! Et le temps de former des citoyens instruits et au fait de leurs droits comme de leurs obligations... Une bonne vingtaine d'années, donc ! Oui, Lhaj Miloud a beaucoup évolué... L'âge y est peut-être pour quelque chose... Lui, qui dans les années soixante-dix et quatre-vingt, ne rêvait que de révolutions et changements violents... le Maroc a miraculeusement échappé aux printemps arabes, qui ont laissé le monde arabe exsangue... Il en a même profité pour consolider sa position en tant que nouvelle puissance régionale avec laquelle il faudra désormais compter, ne faisant pas que des heureux... En dépit de la présence des islamistes au pouvoir, et grâce à la sagesse et à la clairvoyance de son monarque... Alors l'ex-révolutionnaire du dimanche qu'était Lhaj Miloud s'incline avec respect... ●

**LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ENCADRE ENFIN LES PRIX DES TESTS PCR**



## Vaccins anti-covid L'OMS doute de leur efficacité...

**L**e directeur de l'OMS en Europe s'est montré plus pessimiste vendredi 10 septembre sur la capacité de la vaccination massive des populations à stopper la pandémie de Covid-19. En cause, les variants qui ont réduit la perspective d'une immunité collective en provoquant la multiplication des infections malgré le recours aux injections Pfizer, Sinopharm et autres Moderna... Face à la probabilité accrue que la maladie devienne endémique sans être éradiquée, Hans Kluge a appelé lors d'une conférence de presse à « anticiper pour adapter » les stratégies de vaccination, notamment sur le sujet qui divise portant sur les doses supplémentaires. En mai dernier, le responsable sanitaire onusien avait affirmé que « la pandémie serait terminée lorsque nous aurons atteint une couverture vaccinale minimale de 70% » de la population mondiale. Interrogé sur le fait de savoir si cet objectif valait toujours ou s'il devait être relevé, Kluge a expliqué que les nouveaux variants plus contagieux, principalement Delta, avaient changé la donne. Est-ce que les humains doivent apprendre à cohabiter avec le covid et ses mutants ? Dans ce cas pourquoi avoir obligé les populations à se faire piquer ? Pour injecter une bonne dose de confiance dans Big Pharma ? ●



## Bec et ANGLE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

L'ex-Premier ministre Saadeddine Al Othmani

# Touché au coeur, le PJD s'effondre

Une équipe du Canard a rencontré par hasard, à Rabat, l'ex-Premier ministre Saadeddine Al Othmani dans un petit café plongé dans la pénombre...

Mais qu'est-ce que vous faites seul, le regard assombri, dans cet endroit sale et mal éclairé ?

**Je m'acclimate avec ma nouvelle destinée et destination, l'obscurité, après avoir été déchu de tout et cru à tort que j'étais une lumière. Battu comme un chien aux élections législatives à Rabat-Océan, chassé tel un malpropre de la primature dont j'ai bien aimé le confort et démissionné dans le déshonneur de la chefferie du parti suite à notre défaite cuisante aux élections qui a fait des islamistes une lanterne rouge...**

Mais comment fait-on pour passer de 125 sièges en 2016 à 13 en 2021 ?

**Ce n'est pas une énigme comme certains y compris au sein de notre parti ont tendance à le penser. On**



**s'est fait démasquer depuis longtemps et en guise de punition le peuple nous a débranchés. Ce qui**

**nous a valu de passer à la vitesse de lumière de 125 à 13 députés. C'est très dur pour un parti dont les membres, je l'avoue, ne sont pas des lumières...**

Tout compte fait, le PJD sort tout de même gagnant de ses 10 années au pouvoir auquel il a accédé par pur accident...

**Nous avons été portés par la vague du Printemps arabe et emportés par le tsunami de nos propres turpitudes. De nombreux frères du parti, qui vivaient chichement du temps de l'opposition, ont changé de catégorie sociale. A ce niveau-là, le changement s'est bel et bien produit...**

Le PJD a-t-il encore de l'avenir après son effondrement électoral pour le moins inattendu ?

**Comme petit parti d'opposition qui prêche dans le désert, nous avons pas mal d'atouts. Pour le reste, je suis très pessimiste. Touché au coeur, le PJD s'est éteint. Comme les dinosaures, l'islamique à la sauce PJD est bien parti pour devenir une espèce en voie d'extinction.**

A ce point ?

**Le PJD a perdu sa virginité et il est très difficile pour lui de la retrouver. Il y a de quoi devenir fou. Personnellement, j'ai peur que si la situation du PJD empire davantage de finir à Bouya Omar, l'asile pour fous fermé par l'ex-ministre PPS de la Santé Lahoucine Louardi. ●**

**Propos recueillis par Saliha Toumi**

## Les agréments de la copropriété (4) Les normes de construction...

**D**ans les pays développés, on construit des bâtiments aux normes... Des normes en tous genres... Des normes d'isolation contre le froid et la chaleur... Contre les risques d'incendie... Contre les risques d'inondation et les risques d'intrusion... Ils ont des normes anti-pollution et des normes antisismiques ! Avec, il faut le préciser, un supplément de coût de l'ordre de dix pour cent, amplement justifié ! C'est qu'on ne plaisante pas avec le confort et la sécurité des citoyens chez les «Kouffar»... Qu'ils soient Asiatiques, Américains ou Européens ! Chez nous, on n'en est pas encore là ! Ça viendra sûrement... Mais pour l'heure, la priorité est aux normes de sécurité basiques ! Le contrôle de béton armé, surtout... Histoire que les immeubles ne s'écroulent pas avant l'expiration de la garantie décennale, déjà ! Une exception notable, cependant, les mosquées ! Là, on ne plaisante pas... Il faut les voir, avec leurs fiers minarets qui pointent vers le ciel... Des mosquées construites souvent à grands frais par des bienfaiteurs désireux sans doute de se racheter de leurs péchés divers et variés... Fiscaux, notamment ! Des maisons de Dieu qui dénotent d'ailleurs souvent avec leur environnement miséreux... Érigés en banlieues, dans des quartiers populaires surpeuplés où les maisons s'enchevêtrent dans un désordre indescriptible ! Des mosquées qui se livrent une concurrence impi-

toyable pour en mettre plein la vue et attirer les meilleurs prêcheurs... Comme sous d'autres cieux, les universités rivalisent d'ingéniosité pour attirer les meilleurs enseignants et les étudiants les plus brillants ... Ah, ces mécréants, ils font décidément tout à l'envers... Mais ils ne perdent rien pour attendre ! Chez nous, bien du chemin reste donc à faire pour se mettre au diapason des pays évolués... Laissons le temps au temps et ne bousculons pas les commissions de réflexion qui planchent sur le sujet depuis des années... Et pendant qu'on y est, on pourrait souffler quelques idées à nos grands penseurs, manière d'apporter notre pierre à leur fragile édifice ! La mère des normes qu'il faudrait mettre en place chez nous, et de toute urgence, ce n'est pas une de ses normes occidentales dial « l'fchouch » ! Non, c'est une norme inédite, la norme anti-voisins ! Celle qui vous permettra de jouir de votre appartement en toute quiétude sans avoir à subir les agressions olfactives, auditives et oculaires des voisins indécents... D'accord, la copropriété, ce n'est pas l'individuel... On avait bien compris, merci ! D'où son appellation, d'ailleurs ! Mais il n'en reste pas moins que s'il y a des parties communes, il devrait y avoir aussi une partie dite privative ! Qui, comme son nom l'indique, est donc privée ! Et qui est censé être le havre de paix pour lequel vous vous êtes endettés

jusqu'au cou et pour un quart de siècle ! Eh bien, quand j'entends les bruits et gesticulations non stop des voisins, je peux vous dire qu'on est bien loin du compte ! Avec la télé à fond, les matchs de foot en salle après vingt-deux heures, les couples qui s'engueulent, les enfants qui braillent et madame qui échange avec sa copine à partir de minuit, avec force éclats de rire... Il y a aussi Monsieur, qui sort tous les quarts d'heure en griller une sur le balcon, pour bien vous enfumer, et l'incontournable belle maman qui ne manque jamais d'ajouter son grain de sel... J'oubliais les chasses d'eau tirées régulièrement, en pleine nuit, et dont vous jureriez que c'est vos toilettes qu'ils utilisent ! A croire que tout ce beau monde se relaie consciencieusement pour être sûr de ne vous laisser aucun répit ! Alors, Messieurs les architectes et ingénieurs, en panne d'imagination, ne voilà-t-il pas un projet inspirant ? Que dis-je, une niche prometteuse, susceptible de vous permettre de vous en mettre plein les poches ! Je suis sûr que nos compatriotes seraient prêts à tous les sacrifices financiers pour bénéficier de cette norme salvatrice ! Et s'il faut choisir entre ça et la norme antisismique, vous connaissez déjà ma réponse ! Parce que des secousses telluriques, moi, je les vis déjà tous les jours, grâce à mes chers voisins ! ●

**N. Tallal**



Déconfiné  
de Canard

# Le MIGRATEUR



## 11 septembre 2001: 20 ans après...

**L**e président démocrate Joe Biden, la vice-présidente, Kamala Harris, la première dame, Jill Biden ainsi que deux ses prédécesseurs du même parti, Bill Clinton et Barack Obama, se sont déplacés samedi en Pennsylvanie et au Pentagone pour rendre hommage aux 2 977 personnes tuées par les pirates de l'air d'Al-Qaïda il y a 20 ans jours pour jour.

Une cérémonie solennelle de commémoration du 11 septembre s'est tenue sur le site du World Trade Center à New York, ainsi qu'au Pentagone à l'extérieur de Washington DC et à Shanksville, en Pennsylvanie.

Joe Biden qui tente de resouder une Amérique divisée autour de ce grand moment de recueillement a rejoint dans la matinée les familles des victimes dans trois lieux différents, dans ce qu'il espérait être un rare moment d'unité nationale ébranlée par la défaite de Donald Trump que ce dernier et ses nombreux partisans ne veulent pas admettre. Mais surtout faire oublier la colère suscitée par le retrait « bâclé » du président Biden d'Afghanistan que même ses fans critiquent. Deux décennies plus tard, les images du 11 septembre 2001 restent gravées dans la mémoire de certains - tout le monde peut se souvenir de l'endroit où ils se trouvaient - mais représentent désormais un événement historique pour une nouvelle génération née après cette attaque terroriste. Dans un ciel bleu, des terroristes d'Al-Qaïda ont détourné quatre avions de ligne et en ont écrasé deux sur le World Trade Center, symbole de la puissance financière de l'Amérique, dans le centre de Manhattan.



Cérémonie annuelle de commémoration du 11/9 au Mémorial et musée national du 11 septembre à New York, le 11 septembre 2021. Chip Somodevilla/Pool via REUTERS.

Des personnes du monde entier ont péri dans les premières explosions, sautant du haut des étages des gratte-ciel vers la mort ou étant pulvérisées par l'effondrement des tours jumelles, un spectacle qui a horrifié les téléspectateurs en direct.

De même, les pirates de l'air ont précipité un autre avion sur le Pentagone, le quartier général de l'armée américaine près de Washington, en faisant un trou dans son flanc, et un quatrième avion, qui se dirigeait peut-être vers le Capitole, s'est écrasé dans un champ à Shanksville, en Pennsylvanie, après que ses passagers se soient héroïquement défendus.

Donald Trump devait visiter le mémorial du 11 septembre dans l'après-midi, une fois la cérémonie terminée et

après que M. Biden aura quitté la ville. Finalement l'ancien président américain n'a participé à aucune commémoration officielle, préférant publier un message vidéo dans lequel - s'il rend hommage aux victimes et au « courage » des pompiers, policiers ou secouristes intervenus il y a 20 ans - tacle son successeur.

Le mémorial comprend une cascade d'eau dans les empreintes des tours jumelles. Lors de la cérémonie solennelle de samedi, les noms de chaque victime seront lus au son d'une cloche, pendant environ quatre heures.

Six moments de silence ont été observés, marquant les moments où chaque tour a été frappée et les moments où chacune est tombée, ainsi que le moment où le Pentagone a été attaqué, et le moment où United 93 s'est écrasé en Pennsylvanie. ●

## L'UA suspend la Guinée après le coup d'État militaire

**U**ne attendue qui décision intervient après qu'une junte militaire a arrêté le président guinéen Alpha Condé et dissous la constitution du pays. L'Union africaine (UA) a déclaré vendredi dernier qu'elle suspendait l'adhésion de la Guinée à l'organisation après le renversement du gouvernement par une junte militaire.

L'organisation panafricaine a précisé sur Twitter que le pays était suspendu de toutes ses activités et de tous ses organes décisionnels.

Le département des affaires politiques, de la paix et de la sécurité de l'UA a exhorté le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki, à « s'engager auprès des parties prenantes de la région. » La junte au pouvoir, dirigée par le colonel Mamady Doumbouya, a pris le contrôle du pays d'Afrique de l'Ouest dimanche 5 septembre et a arrêté le président Alpha Condé. Les dirigeants de la junte ont accusé ce dernier d'être corrompu. Les dirigeants militaires de la Guinée ont suspendu la constitution et fermé les frontières du pays. En outre, ils ont gelé les comptes bancaires du gouvernement afin de saisir les biens de l'État. La Guinée, l'un des membres fondateurs de l'UA, a récemment été suspendue de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en raison du coup d'État. Le bloc de 15 nations a appelé à un « retour



Les habitants applaudissent les soldats de l'armée alors qu'ils célèbrent le soulèvement à Conakry, en Guinée, le 5 septembre 2021. © REUTERS/Souleymane Camara.

immédiat à l'ordre constitutionnel » dans le pays. Une délégation de la CEDEAO est arrivée vendredi à Conakry, la capitale, pour s'entretenir avec la junte. La délégation de la CEDEAO en visite a déclaré vendredi que le président déchu Alpha Condé était en bonne santé. Le président de la Commission de la CEDEAO, Jean-Claude Kassi Brou, a déclaré qu'il avait vu Condé et que le président déchu se portait « bien ». Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a également condamné la junte militaire au pouvoir et appelé à la libération de M. Condé. M. Condé, qui est entré en fonction en 2010, était

le premier dirigeant démocratiquement élu du pays depuis son indépendance de la France en 1958. Il a remporté un troisième mandat l'an dernier lors de l'élection présidentielle de 2020, que l'opposition a jugée frauduleuse et qui a donné lieu à de violentes manifestations après les résultats.

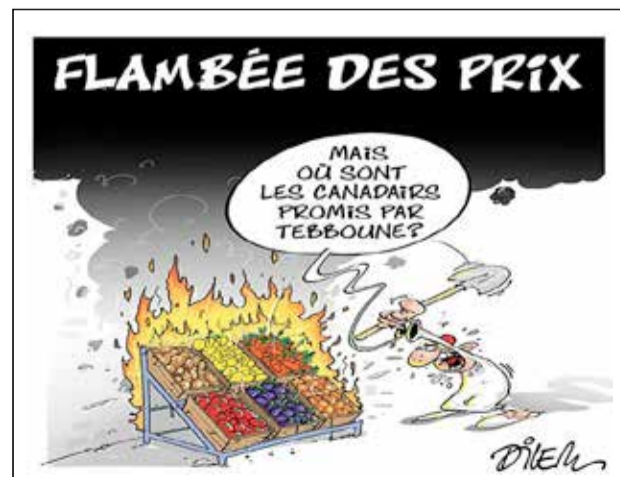
Bien que le pays soit riche en minéraux comme la bauxite, une grande partie de la population vit dans la pauvreté. ●

## Nouveau gouvernement au Liban, après 13 mois d'attente

**E**n pleine crise économique et politique, la plus grave de son histoire, le pays du cèdre annonce vendredi la formation d'un nouveau gouvernement, après plus d'un an de tractations politiques. Mais avec près de 80 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté, les défis sont énormes.

La mise en place d'un nouveau gouvernement était une condition préalable à l'obtention de l'aide internationale dont le Liban a cruellement besoin, la crise ayant fait plonger des millions de Libanais dans la pauvreté. Mais reste à savoir si cette équipe dirigée par Najib Mikati (ancien premier ministre) en mesure de mener à bien les réformes

demandées et de sauver le pays de la faillite. Une nouvelle équipe de 24 ministres, répartis à parts égales entre chrétiens et musulmans et ne comptant qu'une seule femme. Ses membres ont été nommés par les partis au pouvoir et comporte plusieurs nouveaux visages. Parmi eux figurent des technocrates et des personnalités apolitiques, dont certains jouissent d'une bonne réputation, comme Firas Abiad, directeur de l'hôpital gouvernemental Rafic Hariri, fer de lance de la lutte contre le coronavirus, ou encore Nasser Yassine, professeur et directeur de l'Observatoire des crises à l'Université américaine de Beyrouth. ●



le Canard  
Libéré

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : contact@lecanardlibere.com  
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar  
Abdelkarim Chankou  
Saliha Toumi  
Rachid Wahbi  
Ahmed Zoubaïr

CARICATURES  
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL  
Laila Lamrani Amine  
Chaïmaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE  
Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Alpha Print

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



# Can'Art et CULTURE



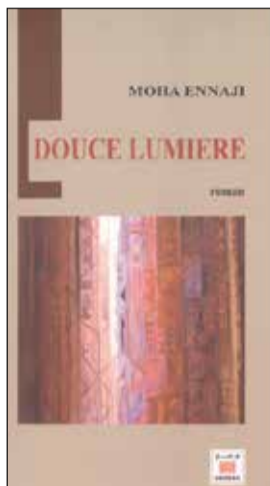
## «Douce lumière», un 2e roman publié par Moha Ennaji

**L'**éditeur Marsam vient de publier un nouveau roman intitulé « Douce Lumière ». Signé de l'universitaire Moha Ennaji, l'ouvrage est le deuxième du genre en langue française après « L'olivier de la sagesse » publié en 2017.

L'histoire est racontée à travers les tribulations de la vie de son personnage principal, Ahmed, né dans un petit village des contreforts du Moyen Atlas au cœur d'une famille pauvre, à la fin du protectorat français. Ahmed, qui a pu étudier et devenir vétérinaire tout en conservant son identité amazighe, apprend par son médecin qu'il est atteint d'une maladie chronique, une révélation qui intervient à un moment de grands changements pour le Maroc, que le roman explore à travers le point de vue du protagoniste. « Ce roman transmet le Maroc au reste du monde, de l'Amérique à l'Europe et à l'Afrique », indique un

communiqué de presse de l'éditeur. « Il utilise le langage du cœur, la sincérité, la non-violence, l'amour des choses et des êtres dans les magnifiques paysages du Maroc : le Sahara, l'Atlas et le Rif. »

L'histoire vise à dépeindre la capacité humaine à être bon, même face à l'adversité et aux circonstances difficiles. « Ce roman nous fait rêver en nous rappelant que, malgré nos faiblesses, nous sommes grands,



que nous sommes capables d'être grands et généreux », ajoute le communiqué.

« A travers cette trajectoire humaine, c'est toute une époque du Maroc qui revit, avec ses joies et ses tragédies, ses espoirs et ses déceptions : un destin qui saura parler à chacun de nous, un pur éclat d'humanité », explique l'auteur à la MAP.

Moha Ennaji est également directeur de l'Institut international des langues et des cultures de Fès et a signé plusieurs publications en français, comme « L'olivier de la sagesse », cité plus haut.

Il a également écrit de nombreux ouvrages de non-fiction sur des sujets sociologiques et internationaux tels que « Les Marocains musulmans en Europe » et « Genre et violence au Moyen-Orient », en plus de rédiger plusieurs articles dans des revues, tant au Maroc qu'à l'étranger. ●

## 6e édition du Festival Jidar, du 16 au 26 septembre 2021

Après un report en 2020 à cause de la pandémie, le rendez-vous incontournable de Rabat street art, Jidar, revient cette année en grande forme du 16 au 26 septembre courant avec à la clé un programme riche, adapté au contexte actuel, dans le strict respect des mesures sanitaires.

Comme pour chaque saison, Jidar invite une kyrielle de street artistes nationaux et internationaux - ils sont une vingtaine cette année représentant 6 pays différents - au cœur de la capitale, non seulement pour rehausser son éclat, mais aussi pour raconter notre monde à travers des créations frappées au coin du bon sens contemporain.

La manifestation ne se cantonne pas dans les limites de fresques murales, elle comporte également des rencontres avec une poignée d'artistes invité(e)s pour susciter le partage, favoriser l'échange et la transmission et pousser à la réflexion sur la place de l'art dans l'espace public. Comme à son accoutumée, le festival s'associe à des institutions culturelles telles que le Musée Mohamed VI d'Art Moderne et Contemporain, ainsi que des espaces d'art tels que la galerie d'art Le Cube - Independent Art Room et l'association culturelle D'Art Louane.

Le rendez-vous s'offre un lifting en changeant son logo et en transformant l'appellation : « Jidar, toiles de rue » en « Jidar - Rabat Street Art Festival ». Qui plus est, le festival profite de cette édition pour lancer une version améliorée de son application mobile, qui permet non seulement de transporter l'utilisateur dans les 9 lieux choisis cette année, mais également de découvrir les fresques réalisées lors des cinq dernières éditions.

Depuis sa mise sur orbite en 2015 par l'EAC-L'BOULVART, le festival Jidar n'a cessé de mûrir et de se bonifier, à telle enseigne qu'il s'est rapidement affirmé comme l'un des festivals immanquables du genre à l'échelle mondiale, tout en faisant de Rabat un laboratoire de l'art urbain international.

Le programme complet : <https://jidar.ma/2021/> ●



## Yakar : nouvelle sortie de Mr. ID en feat avec Lass et Nassouli

Après l'album Roots sorti en mars 2020, le DJ et producteur Mr. ID revient avec l'EP Yakar, en collaboration avec l'artiste sénégalais Lass et le marocain Mehdi Nassouli. Avec cette nouvelle sortie, l'artiste casablancais Mr. ID continue d'explorer les rythmes et musiques du continent et de célébrer la diversité ainsi que la richesse du répertoire traditionnel africain, peut-on lire dans un communiqué de presse de l'artiste. Fidèle à ses habitudes, Mr. ID s'entoure de talents authentiques : Le chanteur sénégalais Lass et l'artiste multi-instrumentiste rou-dani Mehdi Nassouli.

Le premier morceau Yakar, qui signifie espoir en wolof, est un hymne au continent africain, berceau de l'humanité, sur lequel on peut découvrir la voix claire et modulée de l'artiste sénégalais Lass, qui apporte de la chaleur à une atmosphère électronique presque retro. Avec ce titre, Mr. ID revient aux racines de l'électro, en expérimentant des mélanges de genres et de sonorités que l'on n'a pas forcément l'habitude d'entendre

ensemble. Inspiré des chants des griots d'Afrique de l'Ouest, gardiens de la parole et d'une culture orale transmise de génération en génération, le second titre Diambar est un cri de guerre. Sur un rythme envoûtant, Mr. ID a choisi d'intégrer à la voix de Lass, le son puissant de talotart joué par le musicien Mehdi Nassouli, un instrument qui résonne avec son identité amazighe. L'EP comprend deux titres ainsi qu'une version du titre éponyme remixée par le canadien Paso Doble. Le disque a également déjà reçu le soutien de prestigieux DJ internationaux, tels que l'icône de l'afrohouse en Afrique du Sud, Black Coffee. Disponible dès le 25 juin sur toutes les plateformes, la sortie de l'EP Yakar est accompagnée d'une vidéo pour le titre éponyme, conçue par l'artiste et bédiste casablancais Mohammed El Bellaoui, plus connu sous le nom de Rebel Spirit. La vidéo est à découvrir sur ce lien. ●



## Report du tournage du film « L'Alchimiste » au Maroc

Bien qu'il ait été annoncé au Festival de Cannes au début du mois de juillet que les Westbrook Studios de Will Smith et Jada Pinkett Smith s'étaient associés à Netter Films pour produire « The Alchemist », un problème de « transfert de droits » a entraîné la mise en attente du projet qui devait être tourné au Maroc.

Un porte-parole a déclaré à The Hollywood Reporter : « Il ne s'agit pas d'un problème de financement, mais d'un problème de transfert de droits. Il y a eu un écart dans l'exécution ordinaire du transfert des droits de production, et par conséquent, la production est entrée dans une période d'arrêt temporaire. Nous espérons pouvoir reprendre le travail avec notre incroyable équipe dès que le transfert des droits sera terminé et que tout le monde pourra retourner sur le plateau. » Sebastian de Souza, Tom Hollander et Shohreh Aghdashloo sont les principaux acteurs de l'adaptation au grand écran du roman de Paulo Coelho.

Kevin Frakes est le réalisateur et le tournage devrait avoir lieu au Maroc en septembre pour une sortie prévue en 2022. On ne sait pas encore si la fermeture temporaire affectera la date de sortie. En parlant du film au début du mois, Netter Films a déclaré : « Des centaines de millions de personnes au cours des trois dernières décennies ont trouvé dans « L'Alchimiste »

l'inspiration pour poursuivre leurs rêves, écouter leur cœur et ne jamais perdre espoir face à l'adversité. »

Le jeudi 3 décembre 2020 un gros contrat a été signé par le centre cinématographique marocain (CCM), soit le deuxième plus important en termes de films étrangers au Maroc. Il s'agit du tournage de « The Alchemist » (L'Alchimiste), adapté du livre éponyme du Brésilien Paulo Coelho.

Le célèbre livre s'est vendu à plus de 100 millions d'exemplaires en 56 langues et détient le record du monde Guinness pour le travail le plus traduit par un auteur vivant, ce qui laisse présager un public mondial potentiel. L'auteur brésilien a vendu les droits pour la première fois en 1994 à Warner Bros pour 250 000 dollars. Pour ce qui est des lieux exacts du tournage qui prévu au Maroc pour une durée de trois mois, les équipes de repérage et techniques avaient choisi quatre principales villes : Erfoud, Essaouira, Marrakech et Fès. « Nous avons sillonné tout le Maroc, mais l'équipe de production a finalement opté pour ces quatre lieux et c'est donc la liste définitive », confirme Zakaria Alaoui, patron de Zak Production. ●







# Et Batati ET BATATA



## Des maisons à 1 €

**A**uteur de 11 buts cette saison en Bundesliga, l'attaquant congolais aurait joué pendant des années sous une fausse identité. Une info révélée par Stuttgart, son club, avec l'accord du joueur. C'est Silas lui-même qui a décidé de tout avouer. « J'ai vécu ces dernières années dans une angoisse permanente, et je me suis fait beaucoup de soucis pour ma famille au Congo », a déclaré celui qui ne s'appelle donc pas Wamangituka mais Katompa Mvumpa. En plus son nom falsifié, sa date de naissance l'a aussi été. En réalité, Silas évoluant au VfB Stuttgart est né le 6 octobre 1998, et non pas le 6 octobre 1999.

Les raisons de cette falsification sont encore floues. Un homme semble tout de même être pointé du doigt : son ancien agent au club. Ce dernier aurait forcé Silas à changer son identité en 2017 afin de rester plus longtemps en Europe. Quant aux 11 buts, ils sont bien vrais comme les liasses d'euros qu'il perçoit à titre de salaire. ●

## Le stakhanovisme ne paye plus

**A**Bourges, la demande de naturalisation d'un réfugié syrien arrivé en France en 2014 a été refusée... Raison du rejet : il a déclaré qu'il avait travaillé 44 heures hebdomadaires et n'avait pas respecté les 35 heures prescrites par la loi.

Cette histoire « hallucinante » relatée lundi 14 juin sur RMC est celle d'un ancien comptable : Rawad Al-Asaad. Arrivé en France en 2014, il a demandé sa naturalisation pour devenir un citoyen normal. En février 2019. « Cela m'a choqué... Je ne veux pas passer toute ma vie en catégorie de réfugié. Je paye mes impôts et mes charges, je travaille pour payer mes factures », a déclaré le demandeur au micro de RMC. Son avocat Me Leïla Duivon a trouvé la décision des autorités injuste. « Il a multiplié les contrats de travail. Et là on lui reproche cela alors qu'on met en avant le "travailler plus pour gagner plus pour vivre décemment". C'est sûr que c'est compliqué à expliquer qu'on lui a refusé la naturalisation sur ce fondement juridique », a-t-elle avancé.

Propriétaire d'un food-truck depuis six mois, Rawad s'apprête à ouvrir bientôt son restaurant. ●

## Condolances

Les médecins spécialistes privés du Maroc présentent leurs condoléances les plus attristées à leur confrère Saad Agoumi suite au décès de sa chère mère, Fatma Bent ABDERRAHMANE AGOUMI survenu le 26 Août 2021.

Que Dieu ait la défunte en sa sainte miséricorde.

Nous sommes à Dieu et à lui nous retournons.



## Rigolard



**\*À quatre heures du matin, le téléphone sonne** dans un supermarché.

-Monsieur, à quelle heure ouvre votre supermarché ?

-À huit heures ! Dit le gérant furieux qui raccroche aussitôt.

5 minutes plus tard, le téléphone sonne à nouveau.

-S'il vous plaît monsieur, vous ne pouvez pas ouvrir un peu plus tôt ?

-Pourquoi, vous êtes si pressés d'y entrer ?

-Non monsieur, pas d'y rentrer, mais d'en sortir !

**\*Deux détenus discutent :**

- Moi, j'ai pris 10 ans pour escroquerie. Et toi ?

- Moi, j'ai pris 20 ans pour secourisme...

- Arrête ! Tu déconnes. Personne n'a jamais fait de la prison pour secourisme. Même pas un an...

- Ben si. Je t'explique. Ma belle-mère saignait du nez. Alors je lui ai fait un garrot autour du cou pour arrêter l'hémorragie...!

**\*Un médecin passe devant le conseil de discipline** de l'hôpital pour avoir tenu des propos obscènes à une infirmière.

- Qu'avez-vous à dire pour votre défense ? demande le directeur.

- Écoutez, Monsieur le directeur, ce jour là mon réveil n'a pas sonné. En me levant en sursaut, je me suis pris le pied dans le fil de la lampe, je suis tombé et les plombs ont sauté. J'ai dû me raser au rasoir à main, mais comme je n'avais pas de mousse, je me suis coupé partout. J'ai voulu prendre mon café, pas de courant pour la cafetière. Je ne savais plus où j'avais garé ma voiture, quand je l'ai enfin retrouvé j'avais un P.V. A l'entrée de l'hôpital je me suis fait accrocher par une ambulance qui arrivait à fond. Dans le parking ma place était prise. L'ascenseur était en panne j'ai monté les cinq étages à pied. Arrivé dans mon bureau, j'ai claqué la porte, la vitre a cassé.

Et au moment où je m'asseyais enfin dans mon fauteuil, cette demoiselle est entrée en disant : « Docteur, les thermomètres qu'on a livrés ce matin, je les mets où ? »

**\*Au zoo, des animaux discutent des prochaines vacances :**

- Dis-moi la girafe, où vas-tu en vacances ?

- Eh bien, j'ai un grand cou, ma femme a un grand cou et mes enfants aussi ont des grands cous. Et comme on n'aime pas se faire remarquer, on va en Afrique, là où il y a d'autres girafes.

- Et toi l'ours polaire, où vas-tu ?

- Eh bien, j'ai une grosse fourrure, ma femme a une grosse fourrure et mes enfants aussi ont de grosses fourrures. Et comme on n'aime pas se faire remarquer, on va au Pôle Nord, là où il y a d'autres ours polaires.

- Et toi, le crocodile, où vas-tu ?

- Eh bien moi, j'ai une grande gueule, ma femme a une grande gueule, mes enfants aussi ont une grande gueule alors, comme on n'aime pas se faire remarquer, on va à Marseille...

N. SKOUKED  
NOTAIRE

139, Rue Prince Moulay Abdellah  
CASABLANCA

Tél. : 05 22 22 40 23/ 05 22 22 40 53  
Fax : 05 22 20 30 49  
E-mail

etude\_skouked\_notaire@yahoo.fr  
etude.skouked.notaire@gmail.com

نور الدين اسكوكد  
موثق

139 زقة الأمير مولاي عبد الله  
الدار البيضاء

الهاتف: 05 22 22 40 53/05 22 22 40 23  
الفاكس: 05 22 20 30 49  
البريد الإلكتروني

SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE  
I N S U R A - SARL

« Intermédiaire d'assurance régi par la loi n° 17-99 portant code des assurances »  
CAPITAL SOCIAL : 100.000 DIRHAMS

SIEGE SOCIAL : 26, Boulevard Cadi Ayad - Etage 1 - Sidi Maarouf - Casablanca -

1/- Aux termes du procès verbal de l'Assemblée Générale authentique en date du 16/08/2021, les associés ont décidé d'adopter les résolutions suivantes : la modification de la dénomination sociale de « SOCIETE ASSURANCE IKHOUANE » SARL AU par la nouvelle soit « I N S U R A » SARL, le transfert du siège social d'Oujda - 14 rue Sidi Belabas - 1<sup>er</sup> étage - pour le fixer à CASABLANCA - 26, Boulevard Cadi Ayad - Etage 1 -Sidi Maarouf et leurs modifications corrélatives des statuts, la Confirmation de la gérance unique de Monsieur Nabil TAOUAF et la mise à jour des statuts et leur approbation.

DENOMINATION : « I N S U R A » S.A.R.L.  
« Intermédiaire d'assurance régi par la loi n° 17-99 portant code des assurances »

OBJET : courtage en assurances.

SIEGE SOCIAL : Casablanca - 26, Boulevard Cadi Ayad - Etage 1 - Sidi Maarouf -

CAPITAL SOCIAL : Le capital social est fixé à la somme CENT MILLE DIRHAMS (DH 100.000) divisé en MILLE (1.000) PARTS de CENT DIRHAMS (DH 100) chacune, entièrement libérées, numérotées de 1 à 1.000 et attribuées aux deux (2) associés Messieurs Ans TAOUAF et Nabil TAOUAF à raison de CINQ CENTS (500) parts à chacun d'eux.

DUREE : 99 ANNEES.

GERANCE : La société est gérée par Monsieur Nabil TAOUAF, gérant pour une durée illimitée.

ANNEE SOCIALE : Elle commence le premier janvier et finit le trente et un décembre.

2/ - Le dépôt légal a été effectué au registre de commerce du tribunal du commerce de CASABLANCA, le 31 Août 2021 sous le numéro 791131.

Pour Extrait Et Mention  
Me. N. SKOUKED



# Et Batati ET BATATA



## Mot Fléchés

Dans une classification	Images	Dénaturés	Dangereux	Lisières
Fragiliser	Désert	Festins	Immobilités	En matière de
Une grande force				
Annoncés				Nettoyai
Instruments	Barre de fermeture		Champion	
	Travaux pratiques		Adverbe	
				Nordiques
Conjonction		Filets		
Tas		Moyen de conservation		
		Pronom personnel	Métal lourd	
		Mesure chinoise	Héros de L'Antiquité	
Equivalent			Ville de l'Hérault	
Prénom			Troubla	
			Abri douillet	
			Commune de Saone et Loire	
Ce n'est pas la NASA			Ville d'Ethiopie	
Durée			Voie	
	Trompai			
Nombre				Cité légendaire

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

- Horizontalement :
- 1 : Meilleures
  - 2 : Côtière
  - 3 : Terme de tennis - Préposition - Adjectif numéral
  - 4 : Test de mesure - Fleuve côtier
  - 5 : Totalité
  - 6 : En matière de - Paradis
  - 7 : Appelle
  - 8 : Champion - Attacha - Commune française
  - 9 : Bien éduquée
  - 10 : Outil - Endroit
  - 11 : Négation - Poisson
  - 12 : Annélide
- Verticalement :
- 1 : Apposeraient
  - 2 : Plantes - Cheville
  - 3 : Saison - Unité de pression
  - 4 : Élément chimique artificiel - Espagnole
  - 5 : Stérilisai - Fleuve d'Egypte - Fleuve de Russie
  - 6 : Période - Récompense
  - 7 : Divinité - Secours - Nuée
  - 8 : Choisi - Règle - Crie
  - 9 : Pompeuse

## Mots Mêlés

N	O	A	F	S	T	N	A	H	P	E	L	E	H	I	P	O	T	A	M	E	O	K	A	P	I	S	Z	E	B	U		
H	L	E	P	O	L	I	T	N	A	U	F	L	R	H	I	S	S	O	N	L	O	U	P	L	O	F	A	O	N	F	A	O
E	I	C	A	R	I	B	O	U	J	H	R	F	E	L	E	P	H	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	
R	O	P	S	E	L	L	E	Z	A	G	E	F	P	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	S	I	N	G	
I	N	G	P	C	U	B	E	Z	G	U	C	U	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	S	I	N	G		
S	E	I	N	O	S	I	B	E	U	E	R	B	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	S	I	N	G		
S	R	R	L	N	P	L	E	B	A	P	E	D	L	E	P	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	S		
O	V	A	E	I	C	O	I	R	R	A	I	R	L	E	P	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	S		
N	E	F	R	H	U	T	E	S	R	L	A	C	H	A	M	O	I	S	I	N	G	E	L	E	S	I	N	G	E	L	E	
X	I	E	A	R	T	P	E	A	C	D	G	P	C	H	A	M	O	I	S	I	N	G	E	L	E	S	I	N	G	E	L	
N	L	C	S	S	I	N	G	E	M	S	N	O	C	H	A	M	O	I	S	I	N	G	E	L	E	S	I	N	G	E	L	
Y	A	V	S	I	O	M	A	H	C	E	A	E	L	E	P	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	S	I	
L	A	M	A	L	O	K	A	P	I	S	S	L	L	E	P	A	N	T	H	E	R	E	S	I	N	G	E	L	E	S	I	



## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2	6							9
		1				8		
	5		9	2				
4				3	5	9		1
	7		4		1		8	
1		3	7	8				2
				4	9		1	
		8				5		
6							4	3

## A méditer

« Comment voulez-vous que les hommes politiques n'aient qu'une parole, étant donné le nombre de médias ! »  
Jean Yanne, Je suis un être exquis.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

9	3	5	4	6	7	8	1	2
8	4	2	9	5	1	7	6	3
6	1	7	2	3	8	9	5	4
1	5	4	7	2	9	3	8	6
3	2	9	8	1	6	4	7	5
7	6	8	3	4	5	2	9	1
4	7	1	5	8	3	6	2	9
2	8	6	1	9	4	5	3	7
5	9	3	6	7	2	1	4	8

### Mots Mêlés

La solution est : Bouledogue.

### Mots fléchés

P	A	C	O	N	T	E	R	A	I
L	A	U	D	A	T	E	U	R	
P	E	U	R	R	A	T	E		
F	N	U	I	T	E	E			
T	R	I	O	N	S	N	U	L	
E	L	I	S	E	N	T			
A	N	E	S	R	O	I	D	E	
T	I	O	P	A	T	E	E	S	
G	E	N	R	E					
R	U	N	I	S	S	O	N		
T	E	T	E	E	S				
S	A	S	S	E					

### Mots croisés

1	P	A	I	L	L	A	R	D	S
2	I	R	R	E	A	L	I	S	
3	E	R	E	S	P	C	E	N	
4	T	E	T	R	A	C	E	S	
5	A	T	R	E	G	I	N	O	
6	I	U	S	N	E	E	R		
7	L	A	S	U	S	T	I		
8	L	I	T	E	E	M	U	L	
9	E	L	I	T	E	R	E	L	
10	S	A	N	A	S	D	O	L	
11	S	E	N	E	M	O	D	E	
12	S	E	S	T	E	R	C	E	S



# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)